

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université HAMMA Lakhdar El-Oued**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Françaises**



**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de**  
**Master**

**Option : Didactique et langues appliquées**

**Intitulé**

**Revalorisation et exploitation de la dimension**  
**interculturelle dans le processus de**  
**l'enseignement/apprentissage du FLE : Cas du manuel**  
**scolaire de français de 1<sup>ère</sup> AS lettres**

**Réalisé par :**

GEUSSOUM Malika

KHATTALA Nesrine

NADJI Salma

**Supervisé par :**

AHMADI SALEM Maamar

\_\_\_\_\_ **Membre du jury** \_\_\_\_\_

*BENSEDDIKE Samira	Maître Assistant A	Présidente	Université d'El-Oued
*MADANI Mebarka	Maître Assistant A	Examinatrice	Université d'El-Oued
*AHMADI SALEM Maamar	Maître Assistant A	Rapporteur	Université d'El-Oued

**Année Universitaire: 2018/2019**

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université HAMMA Lakhdar El-Oued**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Françaises**

N° ...../.....



**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de**  
**Master**

**Option : Didactique de FLE/FOS**

**Intitulé**

Revalorisation et exploitation de la dimension  
interculturelle dans le processus de  
l'enseignement/apprentissage du FLE : Cas du manuel  
scolaire de français de 1<sup>ère</sup> AS lettres

**Réalisé par :**

GUESSOUM Malika

KHATTALA Nesrine

NADJI Salma

**Supervisé par :**

AHMADI SALEM Maamar

**Année Universitaire : 2018/2019**

## ***Remerciements***

*Nous remercions **ALLAH** notre créateur pour nous avoir donné la santé, la force, la volonté, le courage et les moyens d'accomplir ce modeste travail.*

*Nous tentons vivement à remercier tous ceux et celles qui nous ont soutenues dans la réalisation de cette modeste recherche.*

*Chaleureux remerciements à nos chers parents, à nos familles, à nos chers amis qui nous ont soutenues moralement.*

*Tous nos respects à notre directeur de recherche **M. AHMADI SALEM Maamar***

*Qui nous a offertes son aide, son orientation et ses conseils précieux.*

*On remercie aussi bien les membres du jury d'avoir pris la peine de lire et de juger cette recherche.*

*Tous nos remerciements aux enseignant(e)s de notre département de français.*



## *Dédicace*

*On dédie ce modeste travail...*

*A nos chers parents.*

*A nos familles en général.*

*A tous nos collègues à l'université.*

*A tous nos proches et à tous ceux qui nous connaissent.*

## Résumé

L'approche interculturelle s'efforce de préparer l'apprenant à des interactions réciproques avec des interlocuteurs différents, à prendre conscience de l'existence d'autres cultures et d'autres peuples. Pour lui faire acquérir la compétence interculturelle et lui aider à surmonter les idées fausses qui problématisent la rencontre avec l'autre.

A travers cette modeste recherche et dans le but de la revalorisation et l'exploitation de la dimension interculturelle dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE, nous tentons à révéler les raisons qui empêchent l'enseignant de pratiquer l'interculturel au sein d'une classe de langues étrangères.

Pour atteindre nos objectifs, nous adoptons deux outils d'investigations : L'analyse des contenus du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> ASL et un questionnaire destiné aux enseignants du cycle secondaire à Djamaa la wilaya d'El-Oued.

A partir des résultats obtenus, nous constatons que le problème réside dans la relation enseignant-culture cible d'un côté, et la relation apprenant-culture enseignée d'un autre côté, bien que les contenus du manuel scolaire visent et prennent en considération la dimension interculturelle.

## Mots-Clés

Revalorisation – Exploitation – Dimension interculturelle – FLE – Manuel scolaire.

## ملخص

تسعى مقارنة الاتصال ما بين الثقافات إلى تحضير المتعلم للتفاعلات المتبادلة فيما بينها والى الوعي بوجودها وبشعوبها. ومن أجل إكسابه هاته الكفاءات ومساعدته على تجاوز الأفكار الخاطئة التي تعرقل تواصله الجاد ولقائه بالآخر. ومن خلال هذا البحث المتواضع ومن أجل إعادة تقييم واستغلال كفاءة بعد الاتصال ما بين الثقافات في العملية التعليمية والتعلمية للغة الأجنبية الفرنسية. حاولنا من خلال هذا البحث الكشف عن الأسباب التي تمنع المدرس من تطبيقها داخل قسم اللغات الأجنبية. ومن أجل تحقيق أهدافنا اعتمدنا على أدوات البحث التالية:

- تحليل محتوى الكتاب المدرسي للسنة الأولى ثانوي آداب واستبيان موجه لمدرسي الطور الثانوي بدائرة جامعة ولاية الوادي. إذ لاحظنا من خلال النتائج المتحصل عليها أن المشكل يكمن في علاقة المدرس بالثقافة المستهدفة من جهة وعلاقة المتعلم بالثقافة المدرسة من جهة أخرى. مع أن الكتاب المدرسي يأخذها بعين الاعتبار ويهدف إليها.

## الكلمات المفتاحية

إعادة تقييم - استغلال - أبعاد الاتصال ما بين الثقافات- الفرنسية لغة أجنبية-الكتاب المدرسي.



# TABLE DES MATIERES

	Page
<b>INTRODUCTIO GÉNÉRALE</b> .....	10
<b>LA PREMIÈRE PARTIE : LE FRANÇAIS EN ALGÉRIE</b>	
<b>CHAPITRE I : LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE PROCESSUS DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE EN ALGÉRIE</b>	
Introduction.....	16
I. 1 Définitions des notions.....	16
I. 1. 1 Définition générale de la langue.....	16
I. 1. 2 Le FLE.....	17
I. 1. 3 La culture.....	17
I. 1. 3. 1 Evolution historique.....	17
I. 1. 4 L'interculturel.....	19
I. 2 La relation entre langue/culture.....	20
I. 3 Le statut de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.....	22
I. 3. 1 Pendant le colonisateur français.....	22
I. 3. 2 Après l'indépendance (avant l'arabisation).....	23
I. 3. 3 Après l'arabisation.....	23
I. 3. 4 Actuellement.....	24
I. 3. 5 La situation linguistique en Algérie.....	24
I. 3. 6 La place du français dans la culture algérienne.....	25
I. 4. 7 Le français dans le système scolaire algérien.....	26
Conclusion.....	28
<b>CHAPITRE II : L'APPROCHE INTERCULTURELLE EN CLASSE DU FLE</b>	
Introduction.....	30
II. 1 La dimension interculturelle en didactique des langues.....	30
II. 2 Les finalités didactiques de l'enseignement de la culture.....	32
II. 2. 1 Les savoirs.....	32
II. 2. 2 Les savoir-faire.....	33

II. 2. 3 Les savoir-être.....	33
II. 2. 4 Les savoir-apprendre.....	34
II. 3 Représentations, préjugés et stéréotypes en didactiques des langues.....	34
II. 3. 1 Définition des représentations.....	34
II. 3. 2 Définition des stéréotypes.....	35
II. 3. 3 Définition des préjugés.....	36
II. 4 Le rôle de l'enseignant dans une classe des langues.....	37
II. 5 De la compétence communicative à la compétence interculturelle.....	40
II. 5. 1 La compétence communicative.....	40
II. 5. 2 La compétence culturelle.....	41
II. 5. 2. 1 Les composantes de la compétence culturelle.....	41
a- Composante transculturelle.....	41
b- Composante métaculturelle.....	41
c- Composante interculturelle.....	41
d- Composante pluriculturelle.....	41
e- Composante co-culturelle.....	41
II. 5. 3 La compétence interculturelle.....	42
Conclusion.....	43

## **LA DEUXIÈME PARTIE : LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS LES PRATIQUES DE CLASSE DE 1<sup>ère</sup> ASL**

### **CHAPITRE I : LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS LE MANUEL SCOLAIRE DU FLE EN 1<sup>ère</sup> AS Lettres**

Introduction.....	46
I. 1 Présentation et conception du manuel du FLE en 1 <sup>ère</sup> ASL.....	46
I. 2 Structure du manuel scolaire de 1 <sup>ère</sup> ASL.....	47
I. 2. 1 Présentation des trois projets.....	47
I. 3 La place de la dimension interculturelle dans les textes.....	48
I. 3. 1 Texte expositif et dimension interculturelle. . . . .	48
I. 3. 2 Texte argumentatif et dimension interculturelle.....	49
I. 3. 3 Texte narratif et dimension interculturelle.....	51

I. 4 L'image comme document d'appui au texte.....	52
I. 5 La photo de couverture.....	57
Conclusion.....	58

**CHAPITRE II : LA RÉALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU  
FLE AU CYCLE SECONDAIRE**

Introduction.....	60
II. 1 Description du questionnaire.....	60
II. 2 Analyse des résultats .....	61
II. 3 Interprétation des résultats .....	73
II. 4 Synthèse.....	73
Conclusion.....	74
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....	76
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	79
<b>ANNEXE</b> .....	83

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

La place de la langue française dans la diversité linguistique algérienne a une grande importance en comparant avec les autres langues étrangères, pour réaliser les buts et les objectifs de l'apprentissage d'une langue étrangère. Cependant, nous devons considérer la langue étrangère à la fois comme suit : Un instrument de communication en tant qu'un système linguistique et un moyen d'ouverture sur le monde extérieur.

Parmi les dimensions que l'approche communicative peut à conduire, c'est la dimension culturelle et interculturelle, cette dernière reste encore irréalisable dans les écoles algériennes en classe de langue, pourquoi ne pas penser à se servir de la langue française comme un moyen permettant de découvrir la richesse culturelle d'une société donnée ? De considérer la langue comme : « *Un moment de privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs d'autres modes de vie (...) bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture* ». <sup>1</sup>

Aujourd'hui l'Algérie est appelée à s'ouvrir sur le monde. Le système éducatif algérien voit que la langue française comme une langue d'ouverture et un moyen de changement des civilisations en fonction de l'ordonnance n°76/35 du 16/04/1976 portant organisation de l'éducation et de la formation « *Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples* »<sup>2</sup>, ces modifications apportées sur le système éducatif algérien sont marquées par une revalorisation de la langue étrangère.

Et c'est pour toutes ces raisons que notre choix porte sur l'approche interculturelle de l'enseignement /apprentissage du FLE en 1<sup>ère</sup> année secondaire. Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'approche interculturelle qui est considéré dans le domaine de la didactique des langues comme une démarche indispensable en tant qu'une composante de l'approche communicative et à travers laquelle l'apprenant d'une langue étrangère peut

---

<sup>1</sup>M. Denis cité dans : « l'interculturel en classe » édition PUG, (2012) ; cité dans Djedjiga Bouzidi, « Pour une approche interculturelle de l'enseignement/apprentissage du fle en 3<sup>ème</sup> année moyenne », Mémoire de mastère (didactique), Béjaia, Université de Bejaia, 2015, p. 5.

<sup>2</sup> A. Benmesbah, le français dans le monde, n°330, p12 ; cité dans Said Chemmar, « La dimension interculturelle dans les manuels de français au secondaire. Une réflexion sur la place de la compétence interculturelle (le cas du manuel de français de 1AS) », Mémoire de magistère, Biskra, Université Mohammed Kheider, 2015, p. 2.

avoir une compétence de communication, que la réussite d'un acte de communication avec un étranger. L'objectif de cette recherche est de revaloriser l'approche interculturelle et en déterminant la démarche à instruire pour une exploitation d'une éducation interculturelle en classe du FLE tout en dépassant les préjugés, stimuler la curiosité des apprenants pour découvrir d'autres valeurs sociales et s'exposer à l'altérité afin de prendre en charge la langue et la culture.

Les types des objectifs de l'approche interculturelle sont multipliés, de ce fait, il est remarquable que le fait d'enseigner ou d'apprendre une langue étrangère s'inscrit dans le but de suivre une démarche qui peut identifier des cultures différentes, permet la communication mutuelle, le dialogue, le partage, aussi avoir le pouvoir de s'adapter avec l'autrui dans une situation de communication et pour permettre une meilleure connaissance de soi et d'autrui.

En effet, les chercheurs en didactique ont intéressé par l'approche interculturelle tout au long de leurs études qui sont intégrées dans chaque processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère mais dans le cadre réel de la pratique d'une langue étrangère nous trouvons que cette dimension n'est pas encore réellement prise en considération en classe de langue. De ce fait, nous mentionnons à ce propos la relation entre la langue et la culture, la langue « *Véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* ». <sup>1</sup>

L'apprenant est amené à travers l'apprentissage d'une langue étrangère à découvrir une nouvelle culture et les éléments qu'elle inclus (modes de vie, valeurs, traditions ; etc.), la pénétration de ces nouvelles connaissances dans la langue motive l'apprenant et elle aide à créer en lui une volonté d'apprendre, car la reconnaissance de nouveaux modes de vie et d'une nouvelle culture influence la vie quotidienne de l'apprenant.

Ainsi, naît notre intérêt pour l'approche interculturelle car elle représente comme outil indispensable dans le processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, pour nous proposer l'approche interculturelle, il demande de nouvelles démarches à adopter et qui s'articulent sur la rencontre interculturelle, où l'apprenant devient conscient

---

<sup>1</sup>L. Porcher, dans porcher et al. « La civilisation », Paris, (1986) ; cité dans Djedjiga Bouzidi, « Pour une approche interculturelle de l'enseignement/apprentissage fle en 3<sup>ème</sup> année moyenne », Mémoire de mastère (didactique), Béjaia, Université de Bejaia, 2015, p. 6.

de sa propre identité et celle de ses interlocuteurs. Il devient aussi en mesure d'avoir un esprit ouvert sur l'altérité et d'accepter l'égalité des regards tout en dépassant les représentations et les stéréotypes, il est capable de vivre dans une société pluriculturelle.

Notre étude s'articule : "**Revalorisation et exploitation de la dimension interculturelle dans le processus de l'enseignement /apprentissage du FLE : Cas du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres.**"

Pour répondre à la question suivante : " Pour quelles raisons, les enseignants du FLE de 1<sup>ère</sup> ASL s'éloignent-ils de l'intégration des dimensions interculturelles dans un cours du FLE ? ". D'une part, nous viendrons à analyser le manuel scolaire de première année secondaire lettres et étudier les supports qui y existent, et d'autre part, nous élaborons un questionnaire destiné aux enseignants de 1<sup>ère</sup> ASL.

Au cours de notre recherche, nous basons aussi sur les arrêts qui nous intéressent et qui doivent être au service de notre problématique et peuvent répondre à ces questions :

-Le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettre répond-il aux objectifs de la dimension interculturelle ?

-Les enseignants de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres font-ils appel à la dimension interculturelle ?

En exploitant ces questions nous émettons les hypothèses suivantes :

-Le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> ASL ne répond pas aux dimensions interculturelles.

- Il se peut que les enseignants de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres ignorent les méthodes de la pratique de l'approche interculturelle en classe de langue.

- Certaines dimensions culturelles ne conforment pas aux traditions de la société algérienne.

Pour vérifier ces hypothèses et éprouver notre étude nous allons nous appuyer sur le plan ci-dessous :

Pour la première partie, nous focalisons notre recherche sur le français en Algérie. Où nous allons la diviser en deux chapitres dans lesquels nous montrons le statut et l'Histoire de la langue française en Algérie qui joue un rôle très important dans le processus de

l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et sur l'intégration de l'approche interculturelle en classe du FLE.

Tout d'abord, nous préciserons dans le premier chapitre du processus de l'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie en commençant par la définition des notions dans le domaine de la didactique des langues.

Ensuite, nous mettrons l'accent sur le rapport qu'entretiennent la langue et la culture en exposant les différentes approches de la culture.

Enfin, nous terminerons par le statut de la langue française en Algérie en basant sur celui de l'enseignement/apprentissage.

Dans le deuxième chapitre, nous déterminerons la place de l'approche interculturelle en didactique du FLE. Nous pencherons tout d'abord par l'intégration de la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues.

Ensuite, nous cernerons les finalités didactiques de la culture.

En outre, nous mettrons l'accent sur les trois concepts qui problématisent la rencontre : Les représentations, les stéréotypes et les préjugés.

De plus, nous aborderons le rôle de l'enseignant en classe de FLE.

Enfin, nous mettrons en exergue le passage de la compétence communicative vers la compétence interculturelle à travers la compétence culturelle.

Dans la deuxième partie nous nous consacrons à la partie pratique, d'une part, nous allons analyser le manuel de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres, pour déceler la présence concrète d'une approche interculturelle et ce là par le biais d'une analyse des textes et des images tirés du manuel de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres. D'une autre part, nous tenterons de faire une étude approfondie sur les pratiques de classe sur l'approche interculturelle, et pour cela, nous avons réalisé une enquête en distribuant un questionnaire aux enseignants du cycle secondaire de la daïra de Djamaa de la wilaya d'El-Oued.

Et finalement, nous allons interpréter les résultats obtenus et confirmer ou informer nos hypothèses de part.



*LA PREMIÈRE  
PARTIE*

**LE FRANÇAIS EN ALGÉRIE**

## **CHAPITRE I**

# **LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE PROCESSUS DE L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE EN ALGÉRIE**

## **Introduction**

Dans ce premier chapitre de notre travail de recherche, nous focalisons notre étude sur la situation d'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, c'est-à-dire la place que cette langue occupe dans notre pays.

## **I. 1-Définitions des notions**

### **I. 1. 1- Définition générale de la langue**

Le concept de langue possède diverses définitions linguistiques :

Tout d'abord, elle désigne un instrument ou un outil permettant de communiquer. La langue est donc n'est pas commune à tous les êtres humains mais seulement à un groupe d'individus. Puis, elle donne des possibilités pour établir des interactions sociales.

Ensuite et d'après le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde la langue est alors défini comme :

*« Un système abstrait de signes dont on peut étudier, de façon séparée ou concomitante suivant les théories, l'évolution, les aspects phonétiques et phonologiques, la morphologie, le lexique, la syntaxe, la sémantique. Pour cet aspect de la langue, on peut utiliser le mot d'idiome, comme synonyme désambiguïsé de langue ».*<sup>1</sup>

Et selon le Dictionnaire Nouveau Petit Robert la langue est : *« Un système d'expression et de communication par des moyens phonétiques (parole) et éventuellement graphiques (écriture), commun à un groupe social (communauté linguistique) »*<sup>2</sup>.

En outre, le linguiste Suisse F. de Saussure explique que la langue est :

*« Un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté ; elle est un instrument de communication à l'intérieur de cette même communauté et, d'un point de vue sociolinguistique, un symbole d'identité et d'appartenance culturelle. En tant que code, la langue demeure une convention sociale, a priori indépendante des variations individuelles ».*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Cuq Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Clé International, Ed Jean PENCREACH, Paris, 2003, p. 147-148.

<sup>2</sup>Dictionnaire, Le Nouveau Petit Robert, 1993.

<sup>3</sup> F. de Saussure, Cours de linguistique générale, 1857-1913.

Enfin et selon toutes ces définitions on peut définir la langue comme un système de signes linguistiques vocaux, gestuels ou graphiques, qui permet la communication entre les individus, autrement dit, la langue est un système de signes vocaux et/ou graphiques conventionnels, utilisé par un groupe d'individus pour l'expression du mental et la communication.

### **I. 1. 2 – Le FLE**

Le français langue étrangère, abrégé par le sigle FLE, est une expression qui a été créée en 1957 par A. Reboullet en couverture d'un numéro des Cahiers pédagogiques. C'est aussi la langue française lorsqu'elle est enseignée à des apprenants non francophones en France ou à l'étranger, dans un but professionnel, culturel ou encore touristique. Il est parfois distingué du français langue seconde (FLS) et de l'alphabétisation, par contre il s'agit du même domaine de recherche et parfois des mêmes enseignants. Par raccourci, un étudiant francophone en FLE est un étudiant qui suit une formation qui le prépare à être enseignant de français à des non-francophones. Le FLE aussi est une discipline pour laquelle il existe des méthodes spécifiques.<sup>1</sup>

### **I. 1. 3 - La culture**

#### **I.1.3 -1 Evolution historique**

Dès le 18<sup>ème</sup> siècle jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, c'est la notion de " *civilisation* " qui a dominé où les chercheurs ont introduit la notion de "*culture*" avec la naissance des sciences sociales (sociologie et anthropologie).

La première définition de la culture a été donnée par l'anthropologue britannique Edward Burnett Taylor en 1871, qui en s'inspirant des travaux de Gustav Klemm, qui a rédigé un livre intitulé "*primitive culture*", dans lequel il a défini la culture comme étant synonyme de civilisation, en disant que :

« *La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes*

---

<sup>1</sup>De Alexia, (2016), Blog> Langues>FLE> Qu'est-ce que le FLE ? [Magazine], consulté le 17 avril 2019, [http : //www. superprof. fr/blog/définition-Français-langue-étrangère/](http://www.superprof.fr/blog/définition-Français-langue-étrangère/).

*et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société ».*<sup>1</sup>

Dans sa conception de la notion de culture, Taylor refuse totalement l'idée qui suppose l'existence d'une culture supérieure par rapport à une autre, comme il refuse aussi de parler de peuple sauvage et peuple civilisé. C'est ainsi que, ce grand chercheur a explicité les principes et les fondements d'une anthropologie prenant la culture comme un ensemble de valeurs universelles.

En 1896, la notion anthropologique de la culture s'est trouvée renforcée grâce aux travaux de F. Boas, qui a dissocié la notion de culture de celle de civilisation. Ensuite, dans l'année 1917, l'ethnologue A. Kroeber a rassemblé la culture à une deuxième nature, et il l'a représentée comme un legs qu'on hérite de nos ancêtres, afin de le transmettre à nos successeurs.

En 1966, E. Benveniste a contre dit Kroeber, en disant que :

*« La culture est un ensemble très complexe de représentations organisées par un code de relations et de valeurs. Ces valeurs sont des reflets des représentations plus ou moins stables de l'hétérogénéité de la pensée individuelle constituée au sein de la société. Par la langue assimile la culture, la perpétue où la transforme ».*<sup>2</sup>

Donc, on peut dire que la culture n'est pas fixée et définitive comme le dit Kroeber, mais elle subit des développements et des variations à travers le temps.

En sociologie, le terme de culture n'a pas pris à l'époque la même extension qu'en anthropologie, du fait que les sociologues de cette période comme Durkheim, Marx et Weber ne l'ont pas développé.

Le sociologue M. Mead considère la culture comme : *« l'ensemble des formes acquises de comportement d'un groupe d'individus unis par une tradition commune qu'ils transmettent à leurs enfants et, en partie, aux immigrants qui viennent s'incorporer à ce groupe ».*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>Edward Burnett Taylor, Primitive culture, Peter smith Pub, Gloucester, 1986, p. 55.

<sup>2</sup> J. L. Chiss, Didactique intégrée des langues : l'exemple de la bivalence au Brésil, étude de linguistique appliquée n°121, Mars 2001, p. 66.

<sup>3</sup>Vinsonneau G, Culture et comportement, Armand. Colin, 2ed édition, Paris, 2000, p. 51.

De nos jours, le mot culture a la même importance dans le vocabulaire de l'anthropologie celui de sociologie et généralement nous le considérons comme le produit humain résultant des rencontres interculturelles susceptibles d'une évolution à cause des échanges et interactions des groupes d'individus.

Ce court historique nous a permis de mettre en évidence les différentes notions de culture, que ce soit en sociologie ou en anthropologie. Ce mot se développe d'une manière harmonieuse et continue au cours du temps, en lui ajoutant de nouvelles connotations sans qu'il perde son sens original.

#### **I. 1. 4- L'interculturel**

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde :

*« Le terme d'interculturel a été forgé au début des années 1970 en une époque où la manifestation scolaire, enfin officielle, rendait l'école plus sensible aux problèmes éducatifs propres aux enfants d'origines étrangères. Tous les enfants, en effet, étaient porteurs de leur culture propre, incomparable mais l'action de la Troisième République avait contribué à l'illusion que l'école dispensaient à tous, par-dessus les différences individuelles, une culture commune : savoir lire, écrire, compter, la géographie et l'histoire de la France, la morale et l'éducation civique ».*<sup>1</sup>

Le terme "interculturel" est donc plus généralement utilisé en opposition "multiculturel", non seulement comme appartenant à des milieux d'origine distincte, française et anglo-saxonne respectivement, mais aussi comme exprimant deux perspectives distinctes : la première est plutôt descriptive, la deuxième est plus basée sur l'action. Dans le domaine éducatif, les didacticiens relient l'interculturel à l'éducation et lui donnent une place privilégiée et un rôle important dans le processus de l'enseignement/apprentissage en générale. A ce propos, M-A. Prétceille définit l'interculturel comme : « *une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle* »<sup>2</sup>, tandis que le multiculturel, tout en reconnaissant " la pluralité des groupes " et se préoccupant d'éviter "l'éclatement de l'unité collective", n'a pas de visée clairement éducative.

---

<sup>1</sup>Cuq Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Clé International, Ed Jean PENCREACH, Paris, 2003, p. 136.

En effet, si la migration des populations répond à des exigences de survie existentielles et matérielles, les facteurs qui ont mené à cette planétarisation des relations humaines dépassent largement les capacités de contrôle, non seulement des individus mais aussi des pouvoirs locaux. Alors l'interculturel se définirait donc comme un choix pragmatique face au multiculturalisme qui caractérise les sociétés contemporaines. C'est justement l'impossibilité de maintenir séparés des groupes qui vivent en contact constant qui entraîne la nécessité de construire des modalités de négociation et de médiation des espaces communs.

Aujourd'hui, l'approche interculturelle est donc représentée une réponse possible au défi lancé par les nouveaux scénarios socioculturels :

*« L'emploi du mot "interculturel" implique nécessairement, si on attribue au préfixe "inter" sa pleine signification : interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme "culture" on reconnaît toute valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception avec le monde ».*<sup>1</sup>

Enfin et d'après le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, de J-Pierre Cuq :

*« L'interculturalisme affirmait que l'important était le préfixe inter, qui permettait de dépasser le multicultural. L'interculturel suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Le contact effectif des cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il ne s'agit bien sûr en rien de renoncer) ».*<sup>2</sup>

## **I. 2-La relation entre langue /culture**

La relation entre ces deux notions est assez limitée. Diverses recherches nous ont fait comprendre que la langue est l'une des principaux éléments constitutifs de l'identité individuelle et ainsi de l'identité collective. La langue n'est pas considérée seulement comme un moyen qui véhicule des cultures, de plus, elle joue également un rôle déterminé

---

<sup>1</sup>Carlo E, M, l'interculturel, Clé internationale, Paris, 1998, p. 41.

<sup>2</sup>Cuq Jean-Pierre. , op. cit. , p. 136- 137.

dans la construction de la personnalité et de raisonnement des individus et des modes de pensée.

Tout d'abord, de même que nous avons déjà dit que la langue est définie autant qu'outil linguistique de communication qui entraîne un apprentissage (les règles qui régissent la langue). Puis, elle donne des possibilités pour établir des interactions sociales.

En effet, « *Toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses dogmatismes, les schèmes culturels du groupe qui la parle* ». <sup>1</sup>Donc, ce qui développe que l'enseignement des langues porte souvent sur le niveau linguistique qui réunit certaines références (mots historiques, titre de films ; etc.) qu'on peut appeler même des dénominations, et qui renvoient effectivement à un groupe particulier dans la société.

Ensuite, pour bien démontrer des relations solides avec autrui, il faut premièrement connaître et savoir communiquer avec lui. Dans ce processus communicatif, la compétence linguistique est jugée insuffisante, parce que l'émetteur est censé savoir également l'aspect culturel que véhicule la langue en question. Autrement dit, pour bien communiquer, il faut avoir en plus du code linguistique, une compétence socioculturelle et essentiellement une compétence interculturelle.

A partir de tout cela et en se basant sur la rétrospective historique précédente, nous pouvons définir la culture comme étant un ensemble regroupant l'identité, les modes de vie et de pensée caractérisant une société. Elle se distingue par son hétérogénéité et souvent on l'assimile à un iceberg dont l'infime partie est perceptible, tandis que sa partie majeure reste inobservable et donc difficile à découvrir. Et selon Claude Claret, la culture signifie :

*« Un ensemble de systèmes de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise et se différencie des groupes voisins ».* <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Philippe Blanchet : « l'approche interculturelle en didactique du FLE », (2005) ; cité dans Djedjiga Bouzidi, « Pour une approche interculturelle de l'enseignement/apprentissage fle en 3ème année moyenne », Mémoire de maîtrise (didactique), Béjaia, Université de Bejaia, 2015, p. 14.

<sup>2</sup>Claret Claude, L'interculturel, Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines, CLA, Toulouse, France, 1986, p. 16.

D'un côté, L. Porcher nous apporte beaucoup en précisant que : « *Toute culture qu'elle soit sociale, individuelle ou groupale, se définit comme une culture métissée. La notion de culture pure n'a pas vraiment de sens, ce que nous apprenons modifie notre capital culturel* ». <sup>1</sup>

D'un autre côté, M. Abdallah-Preteille considère que : « *L'individu n'est pas seulement le produit de ses appartenances, il en est aussi l'auteur, le producteur et l'acteur* ». <sup>2</sup>

D'autres définitions du terme culture nous ont paru intéressantes, parmi lesquelles, on cite, celle de l'encyclopédie de Larousse qui le présente comme : « *L'ensemble des connaissances acquises, instructions, savoir, ensemble des structures sociales, religieuses, des manifestations interculturelles, artistiques qui caractérisent une société* ». <sup>3</sup>

Enfin, toute culture est inévitablement multiple et il est difficile d'accorder une définition universelle à ce concept, car chaque discipline l'appréhende différemment par rapport aux autres.

### **I. 3- Le statut de la langue française en Algérie**

#### **I. 3. 1- Pendant le colonisateur français**

Avec la colonisation française en Algérie commence l'histoire de la langue française dans ce pays, où l'objectif de l'armée française n'était pas seulement de la dépossession des algériens de leurs terres et de leurs biens mais aussi la culture et la langue du peuple algérien qui étaient à la vision de la colonisation française pour rendre l'Algérie un pays francophone d'une culture française. Pour réaliser ces buts, il a fallu « *Désagréger définitivement les fondements de l'organisation arabe et de pratiquer une guerre intensive à la culture et à la langue arabe* ». <sup>4</sup> Pour cela l'armée française adopte des méthodes sévères contre la population.

---

<sup>1</sup>PORCHER L, Sur : [http : //classes. . b. f. fr/classes/pages/actes/2/porcher. rtf. ;](http://classes.b.f.fr/classes/pages/actes/2/porcher.rtf) cité dans Ghalim Hichem, « La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas des apprenants de 1<sup>ère</sup> année secondaire du lycée Larbi Ben M'hidi», Mémoire de Master (didactique des langues-cultures), Biskra, Université Mohamed KHIDER, 2013, p. 27.

<sup>2</sup>PRETEILLE, Abdallah, M, l'éducation interculturelle, Que-sais-je, n0 3487, PUF, Paris, 2004, p51.

<sup>3</sup> Dictionnaire encyclopédique, Larousse, Paris, 1980 ; Cité dans Ghalim Hichem, « La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas des apprenants de 1<sup>ère</sup>année secondaire du lycée Larbi Ben M'hidi», Mémoire de Master (didactique des langues-cultures), Biskra, Université Mohamed KHIDER, 2013, p. 28.

<sup>4</sup>Ambroise Queffélec, et al. , Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues, Duculot, De boeck Supérieur, 2002, p. 19.

Avec la politique de la terre brûlée, l'administration française « *Désintégra tous les repères sociaux, économiques et culturels de l'identité algérienne et leur substitua les référents de l'Etat colonial, symbolisé par la puissance armée, le pouvoir politique, le pouvoir judiciaire et surtout l'imposition de la langue française* ». <sup>1</sup>

Ainsi, et malgré la résistance du peuple algérien, la langue française est devenue la langue dominante et officielle du pays et elle est devenue désormais celle du pain, à cause de ça les algériens étaient obligés d'apprendre à parler le français que ce soit dans les écoles ou en dehors.

En 1872, il y avait 22, 2% de la population d'origine européenne qui était les garants de tous les secteurs tel que le commerce, l'agriculture et l'administration. Ces derniers « *Dominèrent la société algérienne et imposèrent la langue française partout aux pays ; cette langue devint quasi exclusive dans l'Administration, l'enseignement et l'affichage* » <sup>2</sup>, ce qui a poussé une bonne partie des algériens à apprendre cette langue.

En 1938, le colonisateur français déclarera avec une loi l'arabe comme "*Langue étrangère en Algérie*". Ce qui a conduit les algériens au déclenchement de la guerre de libération qui a mené le pays à l'indépendance.

### **I. 3. 2- Après l'indépendance (avant l'arabisation)**

Après l'indépendance, la plupart des algériens maîtrisaient le français, ils étaient de bons locuteurs de français. Ils arrivaient à tenir toute une conversation de la langue française même s'ils ne maîtrisaient pas toute la forme écrite de cette langue. Le français a occupé une très importante place à l'école algérienne où l'apprenant était tout à fait en contact direct avec le français qui n'était pas complètement étrangère car la plupart des matières enseignées étaient en français.

### **I. 3. 3- Après l'arabisation**

Après l'arabisation la langue française a connu une grande dégradation presque totale. En effet, à l'école les matières étaient enseignées en arabe, hormis quelques spécialités des facultés comme celle de médecine ou des branches scientifiques. Cette dégradation dure

---

<sup>1</sup>J. leclerc, L'aminagement linguistique dans le monde, Québec, 2001 ; Cité dans BT Dalal, chapitre II : Le français en Algérie, Thèse de doctorat, Djelfa, Université ZIENE Achour, 2017, p. 32.

<sup>2</sup>ibid. p. 33.

jusqu'à nos jours et qui affecte le niveau des apprenants qui se retrouve en pleine situation d'insécurité linguistique et dénués de toute forme de compétence communicative.

### **I. 3. 4- Actuellement**

Bien que les lois de l'arabisation, le français ne semble pas être étranger, l'Algérie fonctionne également en français, nos universités assurent des recherches scientifiques en français, nos médecins rédigent les ordonnances en français, les chèques ont remplacé par les clients en français et nos écrivains écrivent en français, comme le constate R, Chaudenson : l'Algérie « Est le quatrième Etat étranger pour l'importation du livre en français ». <sup>1</sup>

En dépit de l'ancrage du français en tant qu'une langue étrangère en Algérie, elle reste toujours vivante et en présence en parallèle avec la langue arabe dans tous les domaines.

L'Algérie n'a pas choisi d'intégrer le français dans son stade sociolinguistique mais c'était en quelque sorte une langue imposée par l'Histoire coloniale qui a duré 132 ans dont Kateb Yacine qui affirme : « J'écris en français parce que la France a envahi mon pays et qu'elle s'y est taillé une position de force telle qu'il fallait écrire en français pour survivre, mais en écrivant en français, j'ai mes racines arabes ou berbères qui sont encore vivantes ». <sup>2</sup>

### **I. 3. 5- La situation linguistique en Algérie**

L'Algérie est l'un de grands pays que leur marché linguistique connaît une coexistence et concurrence des langues. « La situation linguistique de l'Algérie d'aujourd'hui peut être qualifiée de complexe. Différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible. Une grande diversité linguistique est en présence ». <sup>3</sup> Citons d'abord : L'arabe algérien, la langue qui intervient majoritairement dans la vie quotidienne des algériens, l'arabe classique pour l'usage de l'officialité (langue officielle), et la langue amazighe ou la langue berbère dans certaines régions en Algérie. Et très particulièrement le français est la langue utilisée dans les domaines scientifiques. Cette dernière est engendrée par l'invasion française à côté de l'arabe.

---

<sup>1</sup>Chaudenson Robert, proposition pour une grille d'analyse des situations linguistiques de l'espace francophone, Paris, A. C. C. T. I. E. C. F, 1988, p. 1.

<sup>2</sup> Mostefa Lacheraf (1976), L'Algérie : nation et société, [livre], sur le site Google books, 380 pages, consulté le 22 avril 2019, [https://books.google.Dz/books?id=rfbXDwAAQBAJ&dq=%27algérie+nation+et+société&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjO\\_d\\_Y0NjiAhUr8-AKHU00BMMQ6AEIJTAA](https://books.google.Dz/books?id=rfbXDwAAQBAJ&dq=%27algérie+nation+et+société&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjO_d_Y0NjiAhUr8-AKHU00BMMQ6AEIJTAA).

<sup>3</sup>Synergie Algérie (14 mai 2010), PAGE D'ACCUEIL<DISSERTATION<LANGUESMATERNELLES ET LANGUES ETRANGERES EN ALGERIE : CONFLIT OU COHABITATION ? (Site Web), consulté le 02 mai 2019, <https://www.etudier.com/dissertation/Langues-Maternelles-Et-Langues-Etrangères-En/263361.html>.

### I. 3. 6- La place du français dans la culture algérienne

Aujourd'hui nous distinguons deux mouvements interculturels dans la société algérienne l'un se diffère de l'autre où chacun a ses propres idées et ses principes, d'un côté, on trouve le mouvement des francisants qui à cause de leurs discours séculaire ne sont pas tant aimés par le peuple, d'un autre côté, on distingue les participants de l'arabisation qui essayent à rendre la langue arabe sa véritable place qu'elle a perdu dans l'enseignement des matières scientifiques à l'université algérienne.

Selon Benrabah l'un des arabisations indique qu'il faut rejeter le français parce qu'il est la langue du colonisateur, en expliquant que :

*« Pour les partisans de l'arabo-islamisme, les francophones sont les aillés objectifs du néocolonialisme, ce complexe de culpabilité deviendra un complexe de trahison qui sera un thème récurrent du discours officiel ou de celui des associations militantes liées au pouvoir (...) pour contrer ceux qui revendique le bilinguisme, la pluralité et s'opposent à l'utilisation de l'arabe sacré comme instrument d'arabo-islamisation de la société ».*<sup>1</sup>

C'est donc, la culture que la langue française véhicule c'est qui pose problème et ce n'est plus le français comme système linguistique, c'est la culture qui nous transmet avec son influence sur l'identité algérienne. C'est à partir de ce là selon les arabisants que les francisants étaient considérés comme partisans du système colonial.

Par contre, pour le deuxième mouvement, les francisants estiment que le français est enraciné dans la culture algérienne et c'est la langue qui va nous conduire vers la modernité, l'ouverture sur le monde et la découverte de nouvelles civilisations comme Kateb Yacine et Mohammed Dib disent que :

*« La langue française est à eux, elle leur appartient. Qu'importe, nous en avons chipé notre part et ils ne pourront plus nous l'enlever .... Et si parce que nous en mangeons aussi de ce gâteau, nous lui apportons quelques choses de plus, lui donnions un autre gout qu'ils ne le connaissent pas ».*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Mohamed Benrabeh, Langue et pouvoir en Algérie : Histoire d'un traumatisme linguistique, Paris, Séguier, 1999, p. 246.

<sup>2</sup>DIB, Mohamed, ITINIRAIRES ET CONTACTS DE CULTURES, Ecrivains : écrits vains, ruptures, vol. 21-22, n°6 (16/02/1993), p. 30.

### **I. 3. 7- Le français dans le système scolaire algérien**

Si le statut de la langue française est privilégié dans la société algérienne, comment est-il dans le système éducatif algérien ?

L'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie a connu plusieurs phases de réforme et pour les retracer nous nous appuyés sur les travaux de Blanchet et Asselah –Rahal qui intéressent par l'étude Historique de l'enseignement en Algérie.

D'abord, juste après l'indépendance (1963) commence la première phase et elle se termine en 1976 où le français était la langue dominante dans l'enseignement de plusieurs matières à l'école algérienne, alors que l'arabe était réservée seulement aux matières littéraires ce qui a joué un rôle très important dans le renforcement de bilinguisme dans le pays de l'Algérie, mais elle n'a pas trop duré. Avec le mouvement de l'arabisation au début des années 70 en commençant avec la 3<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> année primaire pour aller plus tard au collège et au lycée. Toutes les matières qui sont en relation avec l'aspect idéologique sont arabisées : la philosophie, la géographie, l'Histoire, etc. Alors le français est devenu plutôt une langue à enseigner qu'une langue d'enseignement. Même le volume horaire de l'enseignement du français s'est réduit d'une manière remarquable.

Ensuite, durant les années 80, la politique linguistique algérienne incitait à arabiser toute la discipline enseignée à l'école algérienne, où on a touché une sorte d'accentuation du mouvement d'arabisation.

Mais, cela n'a pas trop duré parce qu'il a rencontré des difficultés dans le système éducatif qui a conduit y à un disfonctionnement à cause de l'écart qui se trouvait entre l'enseignement supérieur et les autres cycles éducatifs où le français était la langue la plus dominante à l'université algérienne. Il y a même des filières qui sont enseignées totalement et complètement en français : Pharmacie, médecine, informatique, etc. Alors les apprenants affrontent des handicapes de suivre des études de hauts niveaux dispensés en français après qu'ils n'ont reçu aucune formation pédagogique en français.

En 2006/2007, le français est devenu une matière obligatoire après que le système éducatif algérien a encouragé d'avantage l'enseignement /apprentissage de la langue française avec sa nouvelle réforme proposée par le président précédent A. Bouteflika. Le français est enseigné dès la troisième année primaire. A cet égard le président déclare dans l'un de ses

discours que : « *La maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain* ». <sup>1</sup>

En effet, toutes ces réformes et ces décisions, affirment la volonté de changer la vision des algériens d'une langue de l'ancien colonisateur à une langue de modernité et d'ouverture sur le monde par l'Etat et affirment aussi que le français dans la sociolinguistique algérienne occupe une place prépondérante à tous les niveaux : sociale, économique, et éducatif. A cet égard KH. Taleb IBRAHIMI dit que :

*« Actuellement le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économiques et financiers fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion ».* <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Palis des notions, Alger, samedi 13 mai 2000, Site web de la présidence de la république : « [www.El-mouradia.Dz](http://www.El-mouradia.Dz) » ; cité dans Fatiha Fatma Ferhani, 2006, Le français AUJOURD'HUI [site Web], consulté le 07 juin 2019, <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd'hui-2006-3page-11.htm>.

<sup>2</sup>Khaoula Taleb Ibrahim (2007), Les algériens et leur(s) langue(s)[livre], sur le site Google books, 420 pages, consulté le 10 avril 2019 [https://books.google.Dz/books?id=K0OAAAAYAAJ&q=les+algeriens+et+leur\(s\)langue\(s\)&dq=les++algeriens+et+laur\(s\)langue\(s\)&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwi7z9Oy1NjiAhX18OAKHSLpCJwQ6AIzAA](https://books.google.Dz/books?id=K0OAAAAYAAJ&q=les+algeriens+et+leur(s)langue(s)&dq=les++algeriens+et+laur(s)langue(s)&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwi7z9Oy1NjiAhX18OAKHSLpCJwQ6AIzAA)

## **Conclusion**

A travers ce chapitre nous avons montré que le français comme une langue a un statut très important en Algérie et il se manifeste comme la première langue étrangère en Algérie à partir de la troisième année primaire vers le cycle moyen et par la suite le cycle secondaire, il est considéré aussi comme la langue d'enseignement pour les mathématiques et les sciences aux études supérieures.

La présence de la langue est prouvée depuis longtemps enracinée dans la littérature algérienne durant la période coloniale et après l'indépendance, le français fait de l'Algérie le deuxième pays francophone au monde en tant que la première langue étrangère et la seconde après l'arabe et son usage par un très grand nombre des locuteurs en Algérie, le français depuis plusieurs années a dépassé son rôle comme un moyen d'échange à une langue d'ouverture sur le monde, mais sans avoir l'attitude figée vis-à-vis de cette langue que nous avons appris sa culture.

L'arabe et l'islamisme de l'Algérie ne l'empêchent pas d'apprendre et d'intègre d'autres langues étrangères en tant que langue et non une idéologie, mais ce qui est sûr que l'élimination de la langue française en Algérie n'est pas dans le future proche et n'est pas pour demain par ce qu'elle représente un cas particulier que nul ne peut le dénier.

## **CHAPITRE II**

# **L'APPROCHE INTERCULTURELLE EN CLASSE DU FLE**

## **Introduction**

L'approche interculturelle, cette nouvelle vision en didactique du FLE s'intéresse à ce qui se passe réellement lors d'une rencontre entre les interlocuteurs appartenant à des groupes culturels différents. Il s'agit donc de modifier et/ou réguler tous ce qui problématise le processus de la communication pour développer chez les apprenants des compétences qui les aident vers la réussite de la rencontre. En didactique du FLE, l'approche interculturelle est aujourd'hui davantage prise en considération étant donné que tout contact entre deux systèmes linguistiques met en interaction deux systèmes culturels très différents.

### **II. 1-La dimension interculturelle en didactique des langues**

Dans le parcours de la didactique des langues du FLE, la dimension culturelle de la langue a été rarement prise en compte. Mais, avec l'avènement de l'approche communicative dans les années soixante-dix, l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle a été intégré de plus en plus. Ensuite et dans les années qui suivent, et grâce aux flux croissants des échanges internationaux de plus en plus nombreux, la dimension interculturelle a surgi dans le domaine de la didactique des langues et des cultures.

La notion de la dimension interculturelle a été intégrée aux objectifs de l'enseignement des langues par le Cadre Européen Commun pour les Langues (CECR). La base de ce concept est d'une part, les apprenants de langues vivantes peuvent entretenir des relations d'égal à égal avec des locuteurs des langues en question. D'autre part, cette dimension leur fait prendre conscience à la fois de leur propre identité et de celle de leurs interlocuteurs. Et enfin, ce nouveau regard les transforme en locuteurs interculturels qui sauront être capable d'entretenir des relations humaines avec des personnes parlant d'autres langues et appartenant à d'autres cultures. <sup>1</sup>

En conséquence, l'objectif primordial de l'approche interculturelle est de former des apprenants en locuteurs ou des médiateurs interculturels, capables de s'engager dans un cadre complexe et d'un contexte d'identités multiples, et d'éviter les stéréotypes accompagnants. <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Byram Michael, Bella Gribkova et Hugh Starkey, Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, p. 10.

<sup>2</sup>Ibid. p. 9.

L'intégration d'une forte dimension interculturelle dans le cadre éducatif est considérée comme un atout qui permet à la revalorisation et l'exploitation des patrimoines culturels humains pour viser non seulement à enseigner la culture de l'autre mais avant tout apprendre comment réussir la rencontre et la reconnaissance de l'autre, comme le dit MARTINE A-Pretceille : « [...] L'objectif est donc d'apprendre la rencontre et non pas la culture de l'Autre ; apprendre à reconnaître en autrui, (...) ». <sup>1</sup>

Cette approche vise aussi à élargir les angles de la perception de l'autre, et le but reste de découvrir l'autre via le plongement au fond de sa culture dans le cadre d'échanges réciproques et la réaction relationnelle en respectant les paramètres des différences.

« [...] cette approche consiste à voir dans l'interlocuteur une personne dont le profil reste à découvrir, plutôt qu'un individu simplement porteur d'une identité qui lui a été attribuée de l'extérieur. Cette communication interculturelle se fonde sur le respect des personnes et l'égalité de tous en matière de droits l'homme [...] ». <sup>2</sup>

L'application de la dimension interculturelle en didactique de langue exige la nécessité de la continuité d'enseigner et développer la compétence linguistique chez l'apprenant, car l'activisme de la rencontre entre les différentes cultures repose sur la capacité linguistique que chacun devrait l'acquérir lors de la communication.

« (...) un enseignement des langues respectueux de la dimension interculturelle doit, d'une part, continuer à permettre à l'apprenant d'acquérir la compétence linguistique nécessaire à toute communication orale ou écrite, de s'exprimer encore une fois, oralement ou par l'écrit comme il l'entend, mais selon des codes linguistiques établis [...] ». <sup>3</sup>

Cette dimension s'appuie sur différents canaux de dialogue interculturel qui permettent à surmonter tous types de stéréotypes et de préjugés qui influencent négativement sur la qualité des rapports entre locuteurs et interlocuteurs. Un dialogue ouvert qui se distingue par la transparence, la clarification et la souplesse, par lequel chacun prend sa chance de s'exprimer et de défendre de son point de vue. Et il conduira à la fin à simplifier les choses et à trouver des solutions des problèmes induits du malentendu. Autrement dit, il doit

---

<sup>1</sup> Martine Abdallah- Pretceille, L'éducation interculturelle, édition 3e, 2010, p. 59.

<sup>2</sup> ibid. p. 10.

<sup>3</sup> ibid.

s'atteler à prévenir les polluants potentiels de rencontre d'une supérieure qualité en prônant les vertus du dialogue, car par voie de ce dialogue, sous-tendu par l'esprit de tolérance, que peuvent surgir les idées lumineuses qui aident les apprenants à éviter les divergences lors de la rencontre avec d'autres cultures.

*« (...) ce type d'enseignement développe également la compétence interculturelle chez l'apprenant : il s'agit, en d'autres termes, de permettre un dialogue éclairé entre individus ayant des identités sociales différentes, ainsi que des interactions entre ces différentes personnes, prises dans toute la complexité qu'elles ont en tant qu'êtres humains (...) ».*<sup>1</sup>

Aujourd'hui, l'apprenant a besoin d'un enseignement qui se repose sur la notion de l'ouverture sur les autres cultures, un enseignement qui lui conduira vers une nouvelle vision, un nouveau discours lointain de la haine et de la négligence de l'autre. Grâce à ce type d'enseignement, l'apprenant abordera le monde de demain avec une volonté contestable d'inspirer une culture de paix et de dialogue pour briser les barrières qui entravent la reconnaissance et le respect de l'autre. L'efficacité de cette dimension est de fournir aux apprenants des terrains motivants à l'action et à l'analyse pour prendre en conscience du rôle de la culture dans l'échange. C'est pourquoi une vraie didactique est celle qui s'intéresse à développer la compétence interculturelle chez l'apprenant en touchant au plus profond : ses valeurs, ses croyances, son image de soi, etc.

## **II.2-Les finalités didactiques de l'enseignement/apprentissage de la culture**

### **II. 2. 1-Les savoirs**

Ce terme, qui a aujourd'hui pour synonyme courant la lexis "*savoirs déclaratifs*"<sup>2</sup>, les savoirs sont des connaissances qui englobent les savoirs empiriques (résultant de l'expérience sociale) et des savoirs académiques (un apprentissage formel). Pour communiquer avec l'autre exige reconnaître ses savoirs qui constituent ses valeurs, ses traditions, ses coutumes, ses points de vue, etc.

---

<sup>1</sup>ibid. p. 10.

<sup>2</sup>Cuq Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Clé International, Ed Jean PENCREACH, Paris, 2003, p. 218.

Ensuite, le CECR parle du savoir socioculturel qui constitue les traits distinctifs caractéristiques d'une société, parce qu'il regroupe les connaissances de la société et de la culture des gens qui parlent la langue étrangère, dont il est probable qu'elles n'appartiennent pas au savoir antérieur de l'apprenant ou qu'elles sont déformées par des stéréotypes.

## **II. 2. 2- Les savoir-faire**

Ce sont des habiletés de mettre en œuvre les expériences et les connaissances lors de la rencontre de l'autre. Dans un contexte donné, l'apprenant doit rassembler tous ses savoirs pour pouvoir agir et réagir avec l'interlocuteur. Et pour atteindre les objectifs de cette rencontre, il faut pratiquer les mécanismes de la communication verbale et non verbale.

Selon le cadre européen, les savoir-faire comprennent : La capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère c'est-à-dire la capacité de cerner les traits distinctifs entre la culture maternelle et la culture cible, la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture, la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels, et la capacité d'aller au-delà de relations superficielles stéréotypes.<sup>1</sup>

## **II. 2. 3- Les savoir-être**

Les savoir-être sont ensemble de compétences sociales et affectives mobilisables par l'individu dans un contexte donné. Ces comportements sont construits à partir des opinions, des attitudes et des structures plus profondes de la personnalité de l'individu.

L'apprenant doit être invité à construire et maintenir un système d'attitudes dans son rapport avec d'autres individus. Travailler sur le savoir-être des apprenants amène l'enseignant à considérer les éléments qui constituent l'identité des apprenants et leurs attitudes, qui affectent leurs capacités d'apprendre : L'ouverture est un intérêt envers de nouvelles expériences, les autres, d'autres idées, d'autres peuples, d'autres civilisations, la volonté de relativiser son point de vue et son système de valeurs culturelles, la volonté et

---

<sup>1</sup>ibid. p. 16.

la capacité de prendre des distances par rapport aux attitudes scolaires ou touristiques conventionnelles relatives aux différences culturelles.<sup>1</sup>

## **II. 2. 4- Les savoir - apprendre**

Ces compétences mobilisent tout à la fois des savoir-être, des savoirs et des savoir-faire et s'appuient sur des compétences de différents types et elles peuvent aussi paraphraser comme "*savoir-entre dispose à découvrir l'autre*", que cet autre soit une autre langue, une autre culture, d'autres personnes ou des connaissances nouvelles. D'après les apprenants, cette compétence renvoie à des combinaisons différentes à différents degrés de certains aspects du savoir-être, du savoir et du savoir-faire.<sup>2</sup>

## **II. 3 - Représentations, stéréotypes et préjugés en didactique de langue**

### **II. 3. 1- Définition des représentations**

Selon l'auteur ZARATE. G:

*« Les représentations n'arrivent donc pas sur la réalité, enrobant superficiellement un concentré de vérité. Mais elles contribuent à faire exister une réalité dont elles sont constitutives les représentations sociales constituent un mode à part entière de connaissance de la réalité ».*<sup>3</sup>

Alors le concept des représentations né au sein des sciences sociales comme il souligne ZARATE. G au-dessus, et pour F. DURKHEIM, les représentations sont des images mentales produites par les individus d'un même groupe sociale. Et il affirme que les représentations imposent à l'individu des manières de pensée et d'agir et déterminent les limites entre le groupe d'appartenance et les autres groupes.

Dans la classe des langues, chaque apprenant à sa manière de l'interprétation de monde extérieur, il est influencé par son milieu familial, social et scolaire qui détermine les différences individuelles, sociales, cognitives qui expliquent la variété dans la manière de voir l'autre et que chaque apprenant a ses propres représentations personnelles vis-à-vis la langue cible et sa culture.

---

<sup>1</sup>ibid. p. 17.

<sup>2</sup>ibid.

<sup>3</sup>Zarate Geneviève, Représentation de l'étranger et didactiques des langues, impression, Paris, mars 2004, France, p. 29.

Les didacticiens prennent en compte ses représentations pour améliorer le rendement du processus de l'enseignement/apprentissage et pour réaliser les finalités de l'enseignement. L'enseignant joue un grand rôle de les corriger si elles sont négatives et fausses. Les concepteurs des manuels scolaires de français doivent prendre en considération les représentations culturelles des apprenants car elles s'intéressent à la relation entre l'apprenant et la culture d'un côté. Et d'un autre côté, à son identité. C'est pourquoi le manuel scolaire est un outil très important par le quel se manifestent les représentations culturelles. Alors l'enjeu d'une pratique véritablement interculturelle, qui propose de ne pas rester chacun dans la projection de représentations de soi et de sa propre culture mais d'ouvrir l'esprit vers une relation réciproque. La mise en œuvre d'une interculturelle plus dynamique, implique une forte capacité de la gestion de la divergence d'une manière neutre et plus prudente.

### **II. 3. 2- Définition des stéréotypes**

Le terme stéréotype ou les clichés a été utilisé pour la première fois par le journaliste américain Walter Lippmann en 1922, pour désigner les images dans notre tête qui s'intercalent entre la réalité et notre image de la réalité. Et étymologiquement, ce concept est composé du préfixe "*stéreo*" dérivant de l'adjectif grec "*stéros*" qui veut dire (solide et opiniâtre) et du suffixe "type" qui désigne une image imprimée.<sup>1</sup>

Autrement dit, les clichés qui consistent à coller une étiquette sur certains groupes d'individus ou à les classer dans des cases, avec une connotation généralement négative, et en fonction d'idées préconçues ou de généralisations très larges.<sup>2</sup>

L'apprenant en classe du FLE se trouve obligatoirement face à ses représentations stéréotypes. C'est pourquoi il se projette inconsciemment son système de référence culturelle sur autrui qui est considéré comme un être étranger. Le stéréotype conduit à déformer les réalités qui influent négativement sur l'interprétation des comportements culturels.

L'apprenant qui porte une vision négative et fautive envers la culture cible, il vivra un conflit intérieur entre ses références culturelles d'un côté et les autres références culturelles d'un autre côté. L'apprenant se trouve donc dans une situation de malentendu et d'ambiguïté au sein de l'échange scolaire.

---

<sup>1</sup>Rose-Marie Chaves, Lionel Favier et Soizic Pélissier, L'interculturel en classe, p. 50-51.

<sup>2</sup>Byram Michael, Gribkova Bella et Starkey Hugh, Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, p. 30.

Dans ce cas, le rôle de l'enseignant est très important. Pour écarter le conflit entre la culture propre de l'apprenant et la culture cible et pour empêcher de naître des sentiments de haine et de refus de l'autre, l'intervenir de l'enseignant se réside donc de former des apprenants interculturels qui peuvent surmonter les barrières des idées fausses et de la vision inférieure à l'autre. Et pour la rencontre réussir avec la culture de l'autre, les efforts de tous les acteurs dans le domaine éducatif s'unissent afin de la vision de l'autre s'améliore. En adoptant des mécanismes les plus efficaces qui favorisent un processus d'enseignement/apprentissage ouvert sur les cultures de l'autre. Et au même temps, il protège l'identité culturelle de l'apprenant.

### **II. 3. 3- Définition des préjugés**

Le terme préjugé dérive du latin "*praejudicium*" qui signifie : jugement préalable, action de présumer. Le Dictionnaire Larousse définit le préjugé comme étant : « *Un jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose* ». Dans le petit robert, le préjugé est défini comme : « *une croyance, une opinion préconçue imposée par le milieu, l'époque, un parti pris* ». <sup>1</sup>

Autrement dit, le préjugé est une opinion préconçue au sujet d'un groupe, sur la base des stéréotypes que l'on a à l'esprit, voire du fait d'une ignorance totale. <sup>2</sup>

L'apprenant, cet acteur social qui est le fils de son environnement familial, social et scolaire. Il préjuge l'autre à partir d'une vision globale de sa société envers l'altérité\*comme la science sociale affirme ça dans sa définition du préjugé : « *Un jugement ou un comportement adopté par un individu ou un groupe à l'égard de l'altérité non fondé sur l'expérience vécue, mais basée sur une idée globale et considéré comme définitive* ». <sup>3</sup>

Alors, l'apprenant d'une langue étrangère a son propre système de références qui lui risque d'avoir des préjugés et des idées fausses ou justes, sur autres cultures et autres groupes sociaux. Et pour ça l'enseignant ne peut pas déraciner ces préjugés définitivement car lui-

---

<sup>1</sup>Rose- Marie Chaves., op.cit., p. 52-53.

<sup>2</sup> Byram Michael., op.cit., p. 30.

\*L'altérité, c'est l'autre en tant qu'autre, c'est-à-dire qui recouvre l'ensemble des autres considérés eux aussi comme des egos et dont je suis moi aussi l'alter ego, avec droits et devoirs ; cité dans Cuq Jean-Pierre, « Dictionnaire de didactique du français », Clé International, Ed Jean PENCREACH, Paris, 2003, p. 17.

<sup>3</sup>Rose-Marie Chaves., loc. cit ., p. 52- 53.

même soumis aux mêmes mécanismes de pensée que les autres membres de communauté à lesquelles il appartient.

L'enseignant joue aussi un rôle très important dans la transmission volontaire ou inconsciente des idées et valeurs collectives au groupe de références, donc des stéréotypes et préjugés. Le rôle de l'école en tant que lieu d'éducation et agent de socialisation devrait être une aide pour les apprenants et les enseignants à apprendre, à regarder en objectivant le possible le regard.

Il s'agit donc de prendre conscience puis d'interroger et de relativiser les représentations stéréotypes et les préjugés afin de permettre d'aller à la rencontre de l'autre, de faire évoluer les comportements vers plus de compréhension, de curiosité et de volonté de partage. Il s'agit aussi de réfléchir à ses propres valeurs, ses propres convictions. Une phase de diagnostic et de prise de conscience est fondamentale à l'enseignant et aux apprenants pour recenser leurs représentations et mesurer l'ouverture à l'autre. <sup>1</sup>

## **II. 4 -Le rôle de l'enseignant dans une classe des langues**

L'enseignant de la langue française doit aujourd'hui s'inscrire dans ce champ de la diversité et de la pluralité. Il serait ainsi appelé à prendre le nouveau rôle, ce qui nécessite la mise en place de nouvelles perspectives dans sa formation.

L'enseignant de langue doit être un enseignant interculturel pour apprendre aux apprenants la rencontre de l'autre dans le cadre interculturel.

Tout d'abord, il est un médiateur interculturel entre le groupe d'apprenants et la langue-culture cible. Sa mission ne se limite pas au fait de transmettre des savoirs et des connaissances comme le souligne le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues :

*« (...) c'est plutôt un enseignant capable de faire saisir à ses élèves la relation entre leur propre culture et d'autres cultures, de susciter chez eux un intérêt et une curiosité pour " l'altérité ", et de les amener à prendre conscience de la manière dont d'autres peuples ou individus les perçoivent – eux-mêmes et leur culture ».* <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Rose-marie Chaves, loc.cit.

<sup>2</sup>L'Organisation internationale de la Francophonie, Former les apprenants de FLE à l'interculturel-portail-du-flle-h-info, p10-11, consulté le 10 mars 2019 sur ligne, [http://www.Franc\\_parler.org/dossier/interculturel/former.htm](http://www.Franc_parler.org/dossier/interculturel/former.htm).

Tout cela s'inscrit véritablement dans une perspective de médiation interculturelle car l'enseignant est vu par l'apprenant comme :« *Le relais nécessaire, le médiateur privilégié vers cette autre culture, celle dont il enseigne la langue et vers la sienne propre, celle dont l'enseignant lui-même est issu* ». <sup>1</sup>

L'enseignant doit prendre comme but final de son métier, le développement de l'apprenant sur tous les plans : cognitif, affectif et culturel. Afin d'arriver à effectuer sa tâche, l'enseignant doit emprunter de l'approche interculturelle quelques principes en vue de concevoir une nouvelle manière d'enseigner, peut être cette dernière motiver les apprenants qui éprouvent une nouvelle indifférence totale à apprendre n'importe quelle langue étrangère à savoir le français. L'apprenant pourrait acquérir ainsi la langue en assimilant la culture de cette dernière et finira par faire des comparaisons avec sa propre culture. Le travail de l'enseignant consiste dans l'orientation de l'image qu'il peut avoir l'apprenant envers la langue à apprendre et la culture censée véhiculée. Il doit progresser chez les apprenants l'esprit de la curiosité pour découvrir l'autre tel qu'il est. En revanche, le choix de la méthode par l'enseignant doit être convenable et plus dynamique afin d'aider l'apprenant d'accepter l'autre et que la diversité est une richesse qui contribue à renforcer de l'existence humaine.

De plus, il est un correcteur qui sa mission n'est pas facile vis-à-vis les stéréotypes et les préjugés qui représentent les premiers obstacles vers la pratique de l'approche interculturelle dans la classe, et pour ça l'enseignant doit exploiter toutes ses capacités pour les exclure pour l'apprenant respire l'air de l'interculturel et pour vivre en paix.

Ensuite, en classe de langue, les apprenants ne possèdent pas un statut identique, c'est-à-dire dans la classe l'hétérogénéité avec toutes ses perspectives augmente la difficulté de la mission de l'enseignant. Dans ce cas, l'enseignant est un créateur d'un climat de confiance qui lui aide à bâtir une relation avec ses apprenants d'une supérieure qualité pour pouvoir favoriser ses apprenants à surmonter l'ethnocentrisme et la tendance à juger qui est spontané pour tous. Et il doit pratiquer des mécanismes qui lui aident à gérer la classe vers l'interculturel.

---

<sup>1</sup>Radenkovic Godard, In Ahmad Helaiss, L'enseignant comme médiateur interculturel en classe de français langue étrangère, Arabie Saoudite, p. 01, <http://journals.openedition.org/rdlc/3013> Consulté le 20 avril 2019.

Puis, il est donc un animateur qui favorise et encourage les échanges dont la richesse est une source de progrès et de motivation. Et il est un musicien qui joue sur l'harmonie affective et cognitive de ses apprenants pour les conduire vers l'équilibre psychologique et sociologique afin d'installer une plate-forme solide qui les encourage d'interpréter le monde par une nouvelle vision plus positive.

dans une salle de langue, l'enseignant devrait apprendre à ses apprenants comment utiliser les formes et adopter les comportements et attitudes langagières reconnus de manière à être compris par leur interlocuteur ça de point de vue de l'expression et pour le point de vue de la compréhension, l'enseignant devrait aider ses apprenants à pouvoir identifier, reconnaître et interpréter correctement les attitudes et comportements mis en jeu par leur interlocuteur dans les actes de communication (il s'agit de la gestuelle ou de références historiques et culturelles).

Enfin, il est un chercheur interculturel et un motivateur qui doit adopter des méthodes adéquates et de trouver des supports didactiques convenables. Tels que, le texte littéraire authentique, qui est un support privilégié qui porte les traditions, les valeurs et les coutumes d'autres peuples, et il considère comme un outil de voyage, de rencontre, de découverte et de réflexion. Pour cette raison, l'enseignant doit prendre en considération le choix de textes à exploiter dans son cours en parallèle aussi avec le niveau de ses apprenants.

Et Parmi les plus stratégies efficaces et motivantes qui mettent l'apprenant en situation de dialogue avec la langue-culture étrangère celle de l'échange par le biais de correspondances avec des locuteurs natifs. Et grâce aux nouvelles technologies, que l'enseignant peut y exploiter en classe de langue afin de mettre ses apprenants dans une vraie situation qui les conduit vers la rencontre en réalité avec l'autre. L'enseignement d'une langue étrangère n'est pas une tâche facile, mais il exige bien la mise en place des moyens théoriques et pratiques qui donnent la possibilité de créer des situations authentiques en classe permettant aux apprenants de coopérer et de travailler dans un climat d'interdépendance et de partenariat efficace. Autrement dit, l'enseignant doit utiliser des méthodes et des techniques qui permettent à dépasser le niveau de la théorie, de l'analyse et de la comparaison pour sensibiliser ses apprenants à la différence, et pour développer la compétence de communiquer efficacement avec ceux qui se diffèrent de lui. Cependant, ce que l'enseignant doit se demander n'est pas la quantité d'informations sur

un pays et sa culture qu'il doit inclure dans son cours mais la manière qu'il doit adopter afin d'aider l'apprenant à entretenir des relations positives avec les personnes.

## **II.5- De la compétence communicative à la compétence interculturelle**

### **II. 5. 1- La compétence communicative**

La notion de compétence communicative a été proposée par D. Hymes en 1984, pour désigner la capacité d'un locuteur à produire, à interpréter des énoncés de façon appropriée et d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent (le cadre spatio-temporelles, l'identité des participants, etc.). Et comme il a signalé : « *Ce qui importe dans la pédagogie ce n'est pas de mieux comprendre comment le langage est structuré mais de mieux comprendre comment le langage est utilisé* »<sup>1</sup>. Et pour cet auteur, une compétence communicative est une compétence qui rassemble deux types de connaissances : un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique. Ce concept réside dans l'interaction des interlocuteurs c'est-à-dire pour apprendre à communiquer en apprenant à adapter les énoncés linguistiques en fonction de la situation de communication et en fonction de l'intention de communication.

L'approche communicative s'intéresse plus au discours qu'à l'analyse d'énoncés isolés, en effet, c'est le discours qui permet de faire intervenir les différentes composantes de la compétence communicative (la composante linguistique, sociolinguistique, Pragmatique, discursive et stratégique). Sur le plan méthodologique, l'enseignant doit opter des documents proches de ceux que l'apprenant rencontre dans sa vie quotidienne, et les types d'activités doivent être rapprochés des types d'échanges qui existent dans la réalité et qu'ils permettent à lui de s'insérer dans la communication réelle, et selon E. Bérard : « *des documents qui présentent des échanges complets, ce qui permet d'intégrer plusieurs niveaux d'analyse et de mettre en relation les caractéristiques sociolinguistiques d'une conversation d'un texte, (...)* ».<sup>2</sup> Donc l'objectif de l'approche communicative est d'apprendre à communiquer en langue étrangère, par conséquent, il faut faire acquérir une compétence de communication qui réside dans l'interaction des interlocuteurs

---

<sup>1</sup> Hymes D, In Lucia Maria de Assunção Barbosa, Langue-culture et les dimensions interculturelles dans l'enseignement, vol. 12, N. 18 (ene.-dic, 2007), p174, consulté le 16 mai 2019, <http://www.redalyc.org/html/2550/255020488007/>, p. 11.

<sup>2</sup> loc.cit, p. 241.

## II. 5. 2- La compétence culturelle

Elle englobe des connaissances de systèmes des différentes cultures et ses caractéristiques et la compréhension de leur manipulation réelle en situation de communication. C'est ainsi que la capacité de l'interprétation des comportements résulte d'une rencontre avec l'autre et comment il se comporte en des situations différentes afin de bâtir une relation adéquate avec les autres. Comme le souligne L. Porcher :

*« La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation ».*<sup>1</sup>

### II.5.2.1 - Les composantes de la compétence culturelle<sup>2</sup>

**A- Composante transculturelle** : C'est la capacité à reconnaître son semblable dans tout être humain.

**B- Composante métaculturelle** : C'est l'habilité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances culturelles à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère.

**C- Composante interculturelle** : C'est l'aptitude à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel.

**D- Composante pluriculturelle** : C'est la disposition à gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle.

**E- Composante Co-culturelle** : C'est la capacité à adopter et/ou créer une culture. D'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun.

---

<sup>1</sup> Porcher L, In Spot publicitaire en didactique du FLE en Chine : pour une communication interculturelle p245, consulté : le 26/05/2019, gerflint, [Fr/Base/chiner/gian.pd](http://www.gerflint.fr/Base/chiner/gian.pd).

<sup>2</sup> Christian Puren, la compétence culturelle et ses composantes, p5, <http://www.christiana.com/mes-travaux/liste-et-liens/2013b>.

Dans la classe des langues étrangères, l'enseignant est appelé à faire référence à une initiation culturelle, pour aider l'apprenant à découvrir les points de vue différents et les points de vue communs qui distinguent chaque culture de l'autre. A titre d'exemple, une activité sur les sports locaux en France, a pour objectif la mémorisation du lexique relatif à thème traité dans l'unité. Le deuxième objectif est l'apport de nouvelles données culturelles ou réactivation de connaissances acquises. Et le dernier objectif repose sur la comparaison entre la culture étrangère et celle de maternelle.

### **II. 5. 3- La compétence interculturelle**

La compétence interculturelle est employée par les chercheurs du monde entier et sa définition est proposée surtout par les didacticiens. D'après Gerhard Neuner : « [...] *la compétence interculturelle impose de modifier la perception de soi et de l'autre, la perception de notre univers. Que nous fait côtoyer l'apprentissage des langues. Cela suppose un changement affectif et cognitif [...]* ». <sup>1</sup>C'est-à-dire la compétence interculturelle est la capacité de modifier la perception de locuteur et celle de l'interlocuteur, ainsi que notre vision de monde entier et tout cela conduit à une véritable révolution au niveau affectif et cognitif.

Alors que, l'auteur FRED Devin préfère le mot compétence en pluriel parce qu'à son avis, les compétences sont instables et plurielles. Ainsi qu'il a substitué les compétences par le terme dynamiques car ce dernier selon lui est plus universel que celui de compétences qui semble trop techniciste et il donne l'impression d'une sorte d'individualisme qui se cache derrière l'interculturel. Et ce dernier représente avant tout un acte de partage, de négociation, et de Co-constructions.<sup>2</sup>

Alors, la compétence interculturelle est définie comme un ensemble de capacités acquises qui favorisent une interaction réussie avec une ou groupe de personnes de culture différente, et elle est la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence. Elle

---

<sup>1</sup>GERHARD Neuner ,la compétence interculturelle, p14, chapitreI, consulté le 31/05/2019,<https://books.google.AZ/books?isbn=9287151695>

<sup>2</sup>Dervin Fred, compétence interculturelle, Edition des archives contemporaines, 2017, p. 6.

résulte de l'interaction entre une dimension communicative, une dimension comportementale, une dimension cognitive et une dimension affective.

## **Conclusion**

En définitive , ce nouveau regard vers l'interculturel est le fruit de plusieurs recherches, qui s'efforcent à apprendre aux apprenants comment s'ouvrir vers l'altérité, comment surmonter les barrières de stéréotypes et malentendus, ainsi qu'il développe chez eux les compétences nécessaires qui leur aident à réagir avec d'autres cultures efficacement, donc l'approche interculturelle comme le souligne Florence Wind Müller :

*« (...) repose sur une pédagogie de la relation entre les membres de deux cultures dont l'enjeu vise la compréhension mutuelle (...) qui vise l'acceptation de l'autre dans "sa" différence. La connaissance de l'Autre nécessitant la connaissance de soi, la démarche vise l'ouverture à l'altérité, la reconnaissance du caractère ethnocentrique de chaque culture, la relativisation de la culture maternelle [...] ».*<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Florence Windmuller, Français langue étrangère (FLE), L'approche culturelle et interculturelle", Ed Belin, 2011, p. 38.

**LA DEUXIÈME  
PARTIE**

**LA DIMENSION INTERCULTURELLE  
DANS LES PRATIQUES DE CLASSE DE  
1<sup>ère</sup> ASL**

## **CHAPITRE I**

# **LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS LE MANUEL DU FLE EN 1<sup>ère</sup> ASL**

## Introduction

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à la place de la compétence interculturelle dans le manuel scolaire de la langue française (1<sup>ère</sup> ASL), et pour mettre en relief les indicateurs interculturelles dans cet outil pédagogique, nous procédons à analyser de quelques contenus (textes, images) car, le manuel scolaire de FLE joue un rôle très important dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE, il est aussi porteur des réalités culturelles et d'altérité à travers ses discours. Il permet aux apprenants d'établir des comparaisons entre les deux systèmes en vue de relativiser leur système de références.

### I. 1-Présentation et conception du manuel du FLE en 1<sup>ère</sup> ASL

Le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres est l'ouvrage d'une inspectrice de l'enseignement secondaire (Keltoume DJILALI) et deux professeurs de l'enseignement secondaire (Amel BOULTIF & AllelLEFSIH). La maquette et la couverture ont été réalisées par l'auteure (Keltoume DJILALI). En ouvrage statique se présentant sous une couverture simple en bleu et blanc. En fait, c'est les deux couleurs d'une grande symbolique en France, ce qui explique le choix d'une telle couleur pour la couverture de manuel de cette matière. Alors que, le choix de pont, des arbres et de la mer comme une image qui décore la couverture en signalant que la langue est un passeur des cultures et la découverte de l'Autre, quel que soit la distance, cette image mise en arrière-plan par rapport au mot " *français* " et le chiffre " 1 " qui sont écrits en taille exposante au premier plan. Sans oublier la mention de logo national (الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية) en haut et le niveau scolaire en bas de la page. Il est formé dans 191 pages. Il comprend un avant-propos, un sommaire, un florilège et un index des textes. <sup>1</sup>

Cet outil pédagogique a été l'objet d'une synthèse établie le 22/12/2005 par l'Inspecteur Générale du Ministre de l'Education National. Ce passeur de savoirs et de cultures est destiné à des apprenants du cycle secondaire. Les concepteurs du manuel ont opté d'organiser un corpus de textes rassemblés, dans le but exclusif d'aborder les notions du programme accompagné d'une démarche pédagogique et d'activités d'entraînement et de

---

<sup>1</sup>Boughazi Akila, La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie. Essai d'analyse du manuel de 1<sup>ère</sup> année secondaire, Thèse de doctorat (Didactique des langues-cultures étrangères), Oran, Université d'Oran 2, Année 2016-2017, p. 102.

mise en place de compétences. Le manuel de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres offre une palette de textes et d'activités très variés. Son contenu est projeté dans un planning et échelonné par chapitres et thèmes dans le programme scolaire, et exposé pour l'apprenant en détail. Il est composé donc de plusieurs projets que l'apprenant doit réaliser. Dans l'avant-propos, les auteurs mentionnent les orientations du programme de la langue française à savoir la prise en charge des trois domaines de la communication (par l'écrit, l'oral et l'image), comme ils précisent aussi la démarche adoptée par ce programme pour acquérir un savoir-faire permettant à travers des projets didactiques de réaliser des projets pédagogiques. La page (3) présente une organisation du programme avec les différentes activités relatives à chacune des cinq séquences. La page (4) s'adresse directement à l'apprenant pour l'orienter et lui donne une autonomie dans l'utilisation du manuel aux moyens de schémas, de couleurs, de vignettes, etc. Le manuel s'articule alors autour de trois projets, chaque projet s'accompagne d'une intention communicative et d'un objet d'étude. Au début de projet se déclenche par une évaluation diagnostique.

## **I. 2- Structure du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> ASL**

### **I. 2. 1- Présentation des trois projets**

Le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> ASL s'articule autour des trois projets définis par le programme qui s'actualisent en son sein par des projets didactiques, c'est-à-dire un ensemble d'activités unies par une relation de solidarité, organisées autour de la compétence de communication. Ces projets didactiques peuvent servir de base à la construction des projets pédagogiques qui sont du ressort des équipes d'enseignants. Les thèmes formulés dans le programme ont été pris en charge par des chapitres (ou les séquences) ont un caractère dominant. Ce manuel s'articule alors, autour de 3 projets :<sup>1</sup>

Projet 1 : Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

Projet 2 : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.

Projet 3 : Ecrire une petite biographie romancée.

Les chapitres qui composent le manuel tournent autour des thèmes bien précis, ainsi on trouve :

---

<sup>1</sup>ibid. p. 14.

Pour le premier chapitre il contient des supports qui gravitent autour de " la communication " , " l'environnement " et " la ville " tel que le texte à la page 18 " Le langage de l'image " . Le deuxième chapitre a pour dominante thématique " les métiers " , dans le troisième chapitre, c'est le thème des loisirs qui en est le support, alors que, le quatrième chapitre exploite le thème de la sécurité et des transports. Arriver au cinquième chapitre, c'est une thématique englobant l'homme et la mer qui se présente à nous. Enfin, les objets d'étude de ces chapitres gravitent autour de la vulgarisation scientifique pour le premier chapitre, l'interview pour le deuxième comme le texte à la page 79 " A La claire fontaine " , le discours argumentatif pour le troisième, le fait divers pour le quatrième et la nouvelle pour le cinquième.

### **I. 3-La place de la dimension interculturelle dans les textes**

Nous constatons à partir de la topologie proposée dans le programme de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres qu'il existe trois types de textes qui sont : texte expositif, texte argumentatif et texte narratif. Les textes proposés dans le programme du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> ASL véhiculent la dimension interculturelle qui permettent de connaître l'autre à travers une réflexion sur l'identité / altérité.

#### **I. 3. 1- Texte expositif et dimension interculturelle**

Le premier chapitre comporte sept textes mettant en exergue, les langues universelles, l'origine de l'écriture et leur origine culturelle, et on a opté le premier texte à la page 7 et les deux textes à la page 14 pour les analyser. Á propos le texte à la page 7 est un article de journal " JA/LINTELLIGENT n<sup>o</sup> 2292-2004, écrit par D. Mataillet ", dans cette article, l'auteur dénombre les langues existantes dans le monde, et il cite le chiffre des langues<sup>1</sup> existantes en Amérique, en Europe, et en fin en Afrique dont il qualifie comme étant le chiffre le plus élevé comparait à ceux du reste du monde. L'article aborde aussi la diversité massive des langues au sein de continent dans lequel l'apprenant vit qui conduit à éclairer de la nécessité de la diversité linguistique et par de la culture en considérant que chaque langue véhicule une ou plusieurs cultures. L'apprenant doit comprendre que la diversité culturelle est une richesse humaine qui évolue et garantit sa continuité par les échanges mutuelles entre elles, et que son système de référence n'est pas le seul modèle

---

<sup>1</sup>ibid. p. 104-105.

dans le monde. La confrontation avec d'autres langues amène l'apprenant à faire connaître d'autres modes de vie, d'autres styles de pensée et de raisonner et l'acceptation de l'autre tel quel est. L'apprenant doit comprendre que la différence est un intérêt qui garantit de vivre en paix et de lutter contre toutes formes du racisme et de l'exclusion. Ces langues qui ont évolué au cours de l'histoire de l'humanité bénéficient d'apports divers qui les nourrissent et les enrichissent tout au long de leurs histoires.

Et dans le texte à la page 14, les auteurs traitent l'histoire de la langue française, cette langue qui fait l'objet de notre recherche. En fait, ce texte sous forme de deux discours traite une même thématique qui est celle de l'origine du Français. L'un (le discours) dégage les caractéristiques de la langue orale, autrement dit spontané, transcrit de l'oral et l'autre en utilisant les caractéristiques de l'écrit. Nous constatons à travers ces deux discours qu'une intention éducative se prête à faire comprendre à l'apprenant que la langue française est une langue qui s'est construite à travers les temps et les conquêtes des hommes, imprégnée de leurs cultures. L'enseignant pourrait éventuellement saisir cette opportunité qui se présente à lui et faire un petit historique pour expliquer la raison pour laquelle un apprenant algérien se retrouve confronté à cet enseignement/apprentissage, et pour la même occasion lui expliquer que le français à l'origine est une langue romane, c'est-à-dire une langue issue du latin vulgaire<sup>1</sup>. Elle est parlée en France, ainsi qu'en Belgique, au Canada, au Luxembourg, en Suisse et dans beaucoup d'autres pays, principalement localisés en Afrique pour avoir fait partie de l'ancien empire colonial français.

### **I. 3. 2- Texte argumentatif et dimension interculturelle**

Des textes de la page 103 à la page 116, tous traitent d'un thème universel, argumentent, réfutent ou défendent un sujet adhérent à l'Homme et à l'Humanité. Dans ce cas, on a choisi le texte à la page 103 et le texte à la page 109 pour repérer les traits culturels et interculturels. Alors et à travers le premier texte qui s'intitule "*la tauromachie : sport, spectacle, ou barbarie ?*", l'on révèle clairement que l'homme aime à exposer sa force et sa supériorité sur l'animal. Par le biais de l'exposition et la scène évoquant un héritage culturel ancestrale et propageant de la violence, un message a été émis à l'intention de tous les hommes, celui de prouver que l'intelligence et la ruse sont des armes supérieures face à la

---

<sup>1</sup>ibid. p. 106 -107.

force et à la brutalité. La tauromachie ce spectacle barbare peut parfois rapprocher les deux adversaires, le matador et la bête. L'homme a toujours été connu par la ferveur du dépassement de soi au risque et péril de sa vie au point de sacrifier les valeurs et les sacrements du sport, toutes disciplines confondues. Ce texte est un grand apport culturel pour l'apprenant : La tauromachie en tant que sport de combat, corridas, ferias, le lexique cité si dessus est une croisée ouverte sur une culture qu'un apprenant algérien tentera d'approfondir ou de lui trouver des similitudes dans sa propre culture, un apprenant cherchera à savoir si les mêmes activités existent dans d'autres régions de l'Algérie ou dans le bassin méditerranéen ou ailleurs dans le monde.

Le deuxième texte de J. Renard, dans son œuvre "*Poil de Carotte*", traite d'un thème qui parle de la place de l'amour dans la vie de l'homme.

Dans ce texte, les rapports d'affection entre les membres de la même famille se font exposer par l'auteur qui défend son affection envers les siens. Pol de carotte n'a pas choisi ses parents, mais il a choisi la ruse pour pouvoir cohabiter avec ses personnages<sup>1</sup>.

Ni la générosité ni la sincérité ne paient dans le monde des adultes, telles sont les sentiments dépeint dans cette œuvre, les ressentiments d'un enfant mal aimé par les siens. Une problématique de l'amour et de sa gamme d'émotions, étayée d'une manière saugrenue dans ce texte avec une argumentation dans laquelle s'affirme le "je" de la prise de position, le "je" qui s'engage à défendre des valeurs basées sur la raison et non sur les liens de sang. "*Ce que je dis... je l'affirme...je le répéterais*".<sup>2</sup>

Cette prise de position se veut stratégique, car malgré cette maltraitance qui prend au corps, qui indigne, il y a eu cet enfant un amour inconditionnel, un élan du cœur qu'il témoigne à un père absent, lointain, et qui ne répond pas à ses attentes affectives, ceci n'est pas présenté dans le texte donné aux élèves, il s'agira ici de mettre en relation l'extrait de l'œuvre avec sa globalité. Et ce qui est encore plus poignant, c'est le fait de reconnaître cette affection qu'il porte aux siens et plus encore, c'est de leur être reconnaissant. À son père, "*je t'aime parce que tu es mon ami " " amitié comme une haute faveur...que tu m'accordes généreusement*", à son frère, "*je te remercie... de ta protection*", à sa sœur "*tes soins efficaces*". Quelle puissante résilience il aura fallu à l'auteur pour se sortir de cet

---

<sup>1</sup> Ibid. p. 142-143.

<sup>2</sup> Manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres, p. 109.

enfer ! L'écriture de ce qui a été lui, aura peut-être permis de le libérer en partie de ses souffrances. Car en effet, c'est des souvenirs de l'enfance de J. Renard qu'il s'agit dans cet œuvre. Toute personne, a un profil et un rôle à jouer dans la société, reconnaître sa véritable vocation c'est se frayer un chemin dans la vie et contribuer ainsi à la construction de la société. L'art d'enseigner et d'éduquer demande une implication tant affective que morale. Le rôle de l'enseignant à propos de ce thème est à prendre à ses apprenants que le "je" dans ce texte et un sens positif car il s'exprime de la force de ce jeune homme qui malgré il perd de l'amour familial, il lutte avec toutes ses forces pour modifier sa situation dans sa famille et au même temps il se comprend les membres de sa famille, et il essaye de bâtir une nouvelle relation avec sa famille en dépassant la haine et la maltraitant. Alors, l'enseignant suscite leurs apprenants à échanger avec les autres des points de vue dans le cadre du respect mutuel et la tolérance culturelle. Et que le dialogue pacifique est le seul canal qui conduit l'humanité vers un monde plus tolérance et favorable. Et il faut toujours être le premier initiateur qui donne les solutions des problèmes qui bloquent le rapprochement avec les autres.<sup>1</sup>

### **I. 3. 3- Texte narratif et dimension interculturelle**

Dans le cinquième chapitre, l'apprenant est transporté dans le monde de la fiction comme objet d'étude : La nouvelle, le conte et la fable. La première séquence de ce chapitre comporte quatre textes de "4" écrivains différents : Buzzati, Mérimée, Pennac et Jules Verne. Les textes de Mérimée et de Pennac à la page "158" sont deux contes dont les événements se déroulent dans deux dimensions distinctes. Celui de Mérimée se déroule en Allemagne, un pays dont la culture et les événements sont loin de la réalité de l'apprenant, par contre, le conte de Pennac a lieu au Sahara en Afrique, un environnement proche de la réalité de l'apprenant. Les deux contes peuvent parfaitement être exploités en classe en vue de mettre en évidence d'une pédagogie interculturelle car :

L'analyse de ces deux contes permettrait aux élèves de former avec l'étranger des rapports d'échange et de partage. Le conte de Mérimée serait pour eux une fenêtre sur la culture occidentale, quant au conte de Pennac c'est sur leurs oasis qu'ils auront une vue. N'est-ce pas là une belle leçon de l'interculturel, l'apprenant de la 1<sup>ère</sup> année secondaire disposera alors d'un ancrage culturel propre à lui grâce au conte de Pennac, il se sentira appartenir à

---

<sup>1</sup>Boughazi Akila, loc. cit. p. 142-143.

une communauté propre qui possède ses traits caractéristiques, ses spécificités et ses singularités. Ainsi les rapports avec l'Autre se feront dans le respect et l'égalité.

Le texte à la page 160 "*Happé par un poulpe*" de Jules Verne où le narrateur est l'un des personnages du récit, vise à montrer une dimension fantastique des fonds sous-marins totalement inconnus des hommes en cette deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. En effet, Jules Verne dans son œuvre "*Vingt mille lieues sous les mers*" relate un thème d'actualité pour notre époque, une vision du monde et de sa complexité qui n'est développée que depuis quelques décennies. Ce texte incarne l'interculturel de par les différentes visions qu'il peut avoir, celle de Jules Verne à cette époque et notre vision aujourd'hui.<sup>1</sup>

#### **I. 4- L'image comme document d'appui au texte**

Aujourd'hui, nous assistons à un usage excessif du support iconique dans tous les domaines et surtout dans les domaines du tourisme, de la publicité, et essentiellement dans le domaine de l'enseignement. L'image représente un élément ou un outil déterminant dans tout projet de communication. Elle se substitue au pouvoir des mots. Elle remplit un rôle très important d'appui au texte et elle explicite le message véhiculé.

En outre, dans les manuels scolaires, l'image est sensée utiliser à des objectifs et fins pédagogiques aidant l'apprenant à se rapprocher le plus au sens du contenu textuel.

L'approche culturelle qui prend en charge l'aspect culturel pédagogiquement au sein même du contexte, elle ne peut en tenir compte et elle ne fait que compliquer la communication. Ici, nous allons procéder à analyser quelques images choisies en fonction de leurs thèmes.

---

<sup>1</sup>Ibid. p. 153-162.

Dans la page 12, une photo proposée aux apprenants qui représente un disque d'argile. Cette dernière comporte des images qui ont été utilisées comme des signes d'écriture hiéroglyphes datant de 1700 avant J. C. L'apprenant voyagera à travers le temps via cette image historique qui lui amène à découvrir la culture de la civilisation égyptienne, et il compare entre l'écriture au passé et celle d'aujourd'hui. Donc, l'enseignant invite ses apprenants à apprendre à voir, c'est-à-dire en possédant un œil cultivé qui peut repérer les traits distinctifs culturels.



En page 102, une image présentée comme support à une activité d'expression orale, elle illustre que le livre reste le meilleur outil de lecture et parmi les sources les plus efficaces de la culture par rapport aux autres moyens tels : l'écran télévisé. Donc, c'est une opportunité par laquelle l'enseignant motive ses apprenants à lire et il les enseigne les stratégies de lecture qui les amènent à lire plusieurs livres afin de devenir un lecteur interculturel.

**Expression orale**

---

**Le bon train de lecture**

Tous les supports n'ont pas la même efficacité : on lit mieux dans un livre que sur un écran de télévision, où le rythme de lecture est imposé.



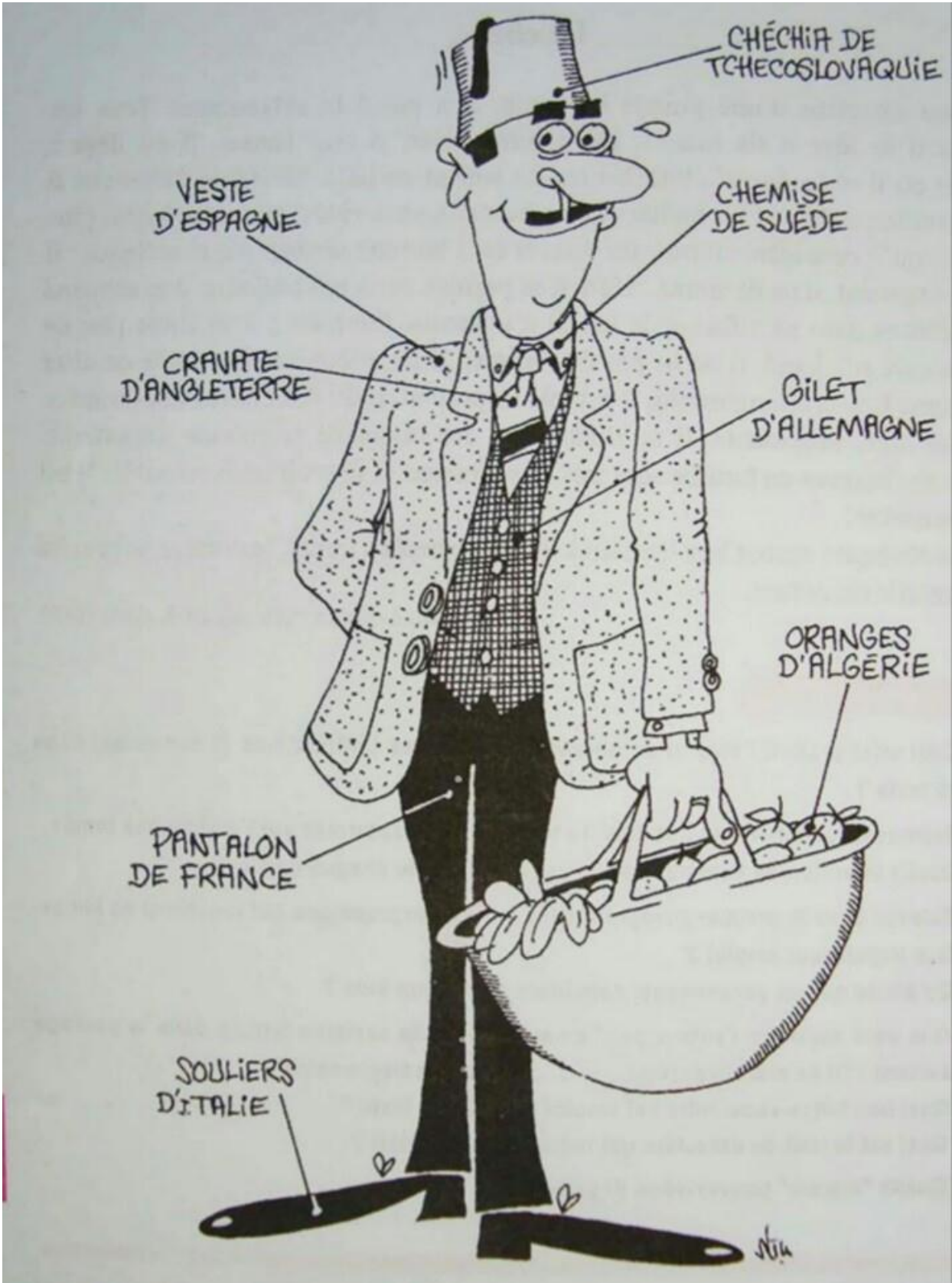
Science & Vie, septembre 2000.

En page 172, une image qui nous attire énormément c'est un dessin de Slim qui exprime l'interculturel proprement dit, par cet homme qui porte des habits relevant des cultures de différents horizons :

- Chéchia de Tchécoslovaquie.
- Chemise de Suède.
- Veste d'Espagne.
- Gilet d'Allemagne.
- Cravate d'Angleterre.
- Pantalon de France.
- Souliers d'Italie.

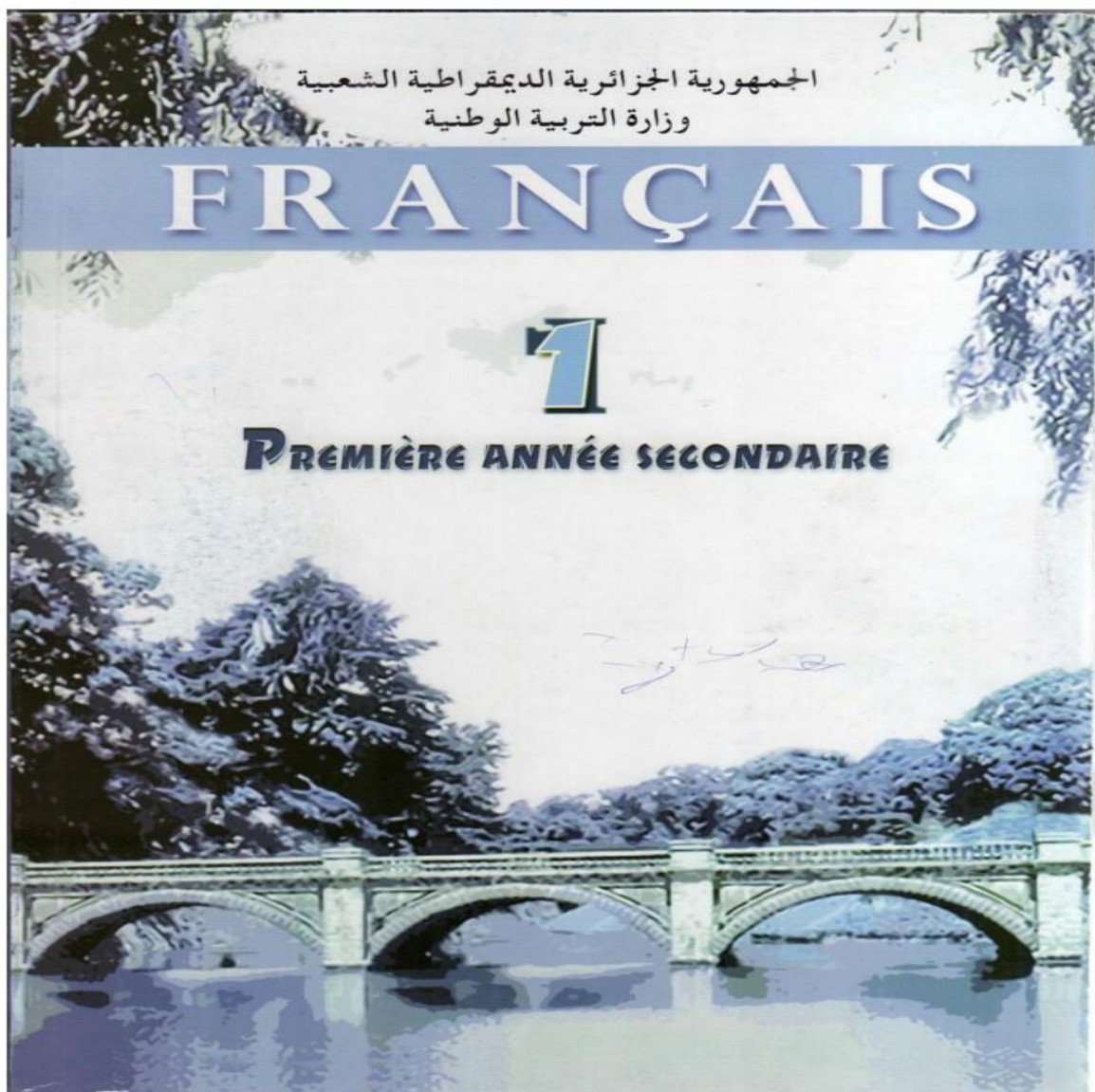
L'homme porte aussi un couffin rempli d'oranges d'Algérie.

Donc, l'apprenant est face à une photo qui se résume l'humanité dans toutes ses perspectives nationales. Ce dessin présente un homme interculturel qui traduit une belle image humaine, et qui reflète la rencontre entre les différentes cultures. A cet égard, l'enseignant a pour but de faire rentrer ses apprenants dans cette image et pour vivre l'air de l'interculturel.



## I. 5- La photo de couverture

À partir de la photo de couverture de ce livre, celle de la 1<sup>ère</sup> ASL, nous pouvons dire donc qu'elle a attirée au lecteur un aperçu récapitulatif du contenu de l'ouvrage et elle informe sur la nature du document ainsi que sa qualité. Pour le manuel, sujet d'étude, la photo de couverture illustre un pont qui lie les deux rives d'une rivière. Le message que les concepteurs veulent véhiculer à l'apprenant à travers ce pont est donc le passage d'une langue à l'autre, un échange réciproque entre la culture maternelle et celle de l'autre. Autrement dit, quels sont les mécanismes que les tutelles suivront par le biais de l'enseignant pour former des apprenants de locuteurs nationaux vers des locuteurs interculturels ?



## **Conclusion**

Pour conclure ce chapitre nous pouvons dire alors que : Le manuel scolaire est un instrument de culture et de socialisation qui joue un rôle très important en classe du FLE, car il permet de donner une importance grandissante à la culture de l'élève tout en s'ouvrant à la culture universelle et aussi parce que la mondialisation l'impose, il sert aussi à faire accepter l'ordre en place, à le légitimer à l'occasion et à reproduire la société. Il prépare des citoyens conformes, alignés et intègres. Il développe le respect des institutions, le sentiment d'appartenance, il moule les consciences et détermine les comportements sociaux, dispense " *le savoir* " officiel auquel se réfèrent élève et d'enseignant.

## **CHAPITRE II**

# **LA RÉALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE AU CYCLE SECONDAIRE**

## **Introduction**

Comme on a déjà signalé à l'introduction générale que notre objectif sur l'approche interculturelle est de chercher les difficultés principales qui rencontreront les enseignants dans la pratique de l'approche interculturelle en classe de 1<sup>ère</sup> ASL, en fonction des représentations des enseignants sur la langue étrangère et sa culture, et pour pouvoir réaliser nos objectifs. Nous avons collaboré un questionnaire en le distribuant aux enseignants de 1<sup>ère</sup> ASL.

### **II. 1- Description du questionnaire**

Le processus de l'enseignement / apprentissage du FLE est guidé par l'enseignant qui est considéré comme l'animateur principal en sa classe. De telle considération nous amène à intégrer ce chapitre pour distribuer l'enquête par un questionnaire destiné aux enseignants de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres.

Et pour réunir des informations qui enrichissent notre thème de recherche. Nous avons mis au point un questionnaire destiné à " 39 enseignants du cycle secondaire", de sexe différent, il contient 10 questions dont certaines parmi elles sont évidemment fermées et d'autres ouvertes.

Pour collecter nos données, nous avons distribué ce questionnaire en rendant visite à huit différents établissements de la Daïra de Djamaa à la wilaya d'El oued.

Nous revenons à préciser que la réalisation de cette enquête par questionnaire n'est pas une tâche facile et elle exige beaucoup d'étapes et d'applications pour celui qui l'intègre comme processus pour récolter les informations dans il a besoin.

Nous tenons à montrer les objectifs principaux de ce questionnaire où nous voulons :

- Montrer les traits culturels que le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> ASL contient.
- Connaitre comment les enseignants traitent – ils les représentations de ses apprenants sur la langue et la culture française.
- Révéler le rapport entre les enseignants et la culture cible.
- Faire sortir les stéréotypes des apprenants sur le contact culturel franco-algérien.

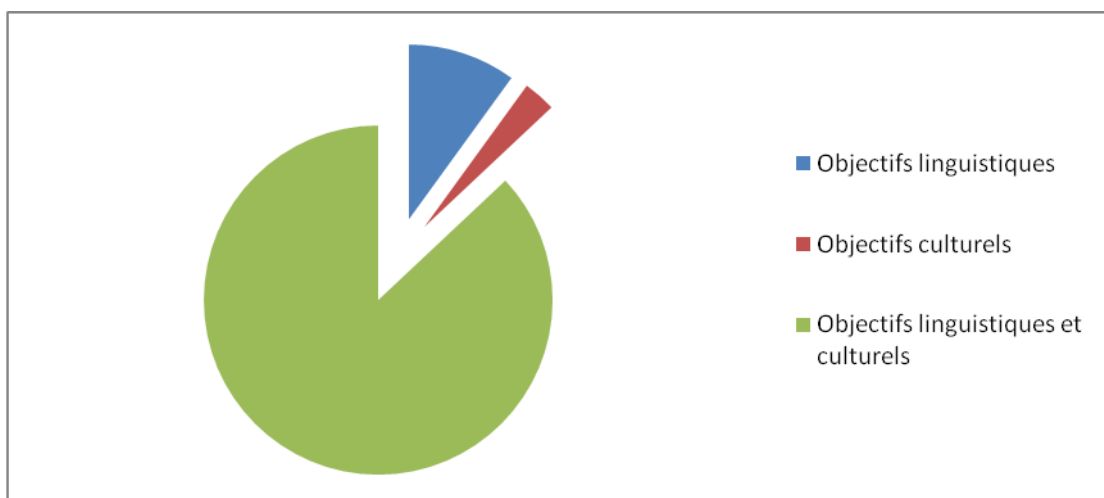
## II. 1-Analyse des résultats

**Q1 : Quels sont les objectifs de l'enseignement / apprentissage du FLE du 1<sup>ère</sup> AS lettres ?**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Objectifs linguistiques	04	10,26%
Objectifs culturels	01	02,56%
Objectifs linguistiques et culturels	34	87,18%

(Tableau 01)

Représentation graphique



### Commentaire

Le but de cette question est de savoir quelles sont les compétences visées par l'enseignant lors sa présentation de ces cours. En effet, l'analyse des réponses obtenues montrent que 87,18% des enseignants visent les objectifs linguistiques et culturels parce que le monde d'aujourd'hui invite à s'ouvrir vers la culture de l'autre qui implique à développer chez ses apprenants la compétence communicative et culturelle. Dans ce cas, le rôle de l'enseignant est d'encourager ses apprenants à confronter des relations interculturelles avec d'autres cultures et il les enseigne des stratégies les plus efficaces qui empêchent les blocages engendrés par le biais des stéréotypes et préjugés d'un côté, et d'un autre côté elles

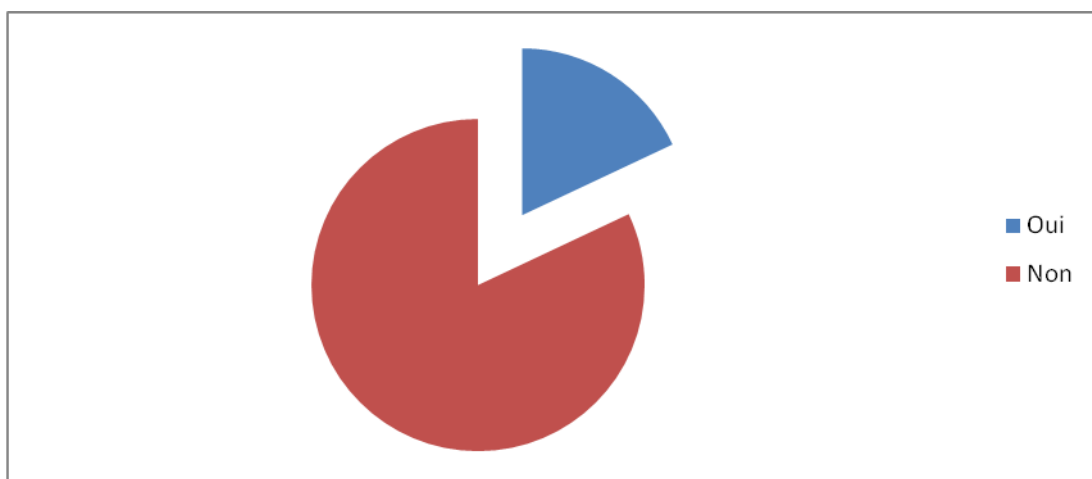
favorisent de préparer les canaux de la réussite aux niveaux relationnels. Par contre 10,26% ont répondu par l'importance de développer les compétences linguistiques car d'après eux le manuel scolaire ne vise pas la compétence culturelle, pour des raisons politiques et historiques. Pour les 2,56% qui vise la compétence culturelle, nous constatons cette compétence occupe un peu d'importance dans les objectifs déterminés dans le système éducatif Algérien.

**Q2 :** *Pensez-vous que vous pouvez enseigner la langue sans prendre en considération la culture qu'elle véhicule ?*

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	07	17,95%
Non	32	82,05%

(Tableau 02)

Représentation graphique



### Commentaire

Pour la deuxième question, il est bien évident que l'enseignement de la langue ne détache pas d'enseigner sa culture. Pour les 82,05% d'enseignants interrogés, ils ont répondu par non, ils rejettent l'idée de séparer la langue étrangère étudiée de la culture qu'elle véhicule et il ne faut pas ignorer la dimension culturelle d'une langue parce que la langue

elle-même représente une composante culturelle puisqu'elle véhicule la culture d'un peuple donné, aussi parce que la langue n'est pas seulement un outil de communication, mais aussi un moyen par lequel les interlocuteurs peuvent établir les échanges des idées entre eux lorsqu'on parle de la culture d'une langue on évoque des savoirs et des connaissances à faire acquérir aux élèves.

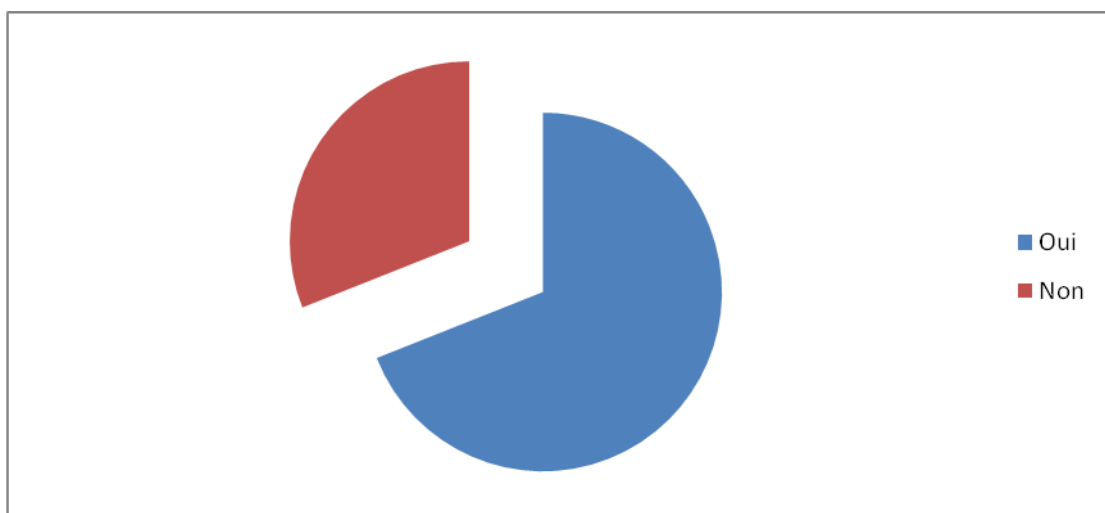
Les 17,95% ayant répondu par oui. Car d'après eux la langue est un outil de communication ont justifié leurs réponses par le fait que cela se base sur le niveau des apprenants et aussi par le fait qu'il faille apprendre aux apprenants la langue sans mettre en évidence la culture. Ils voient que le français en Algérie est une langue dans la science et la technologie.

**Q3 :** *Suivez-vous le programme du français du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> AS lettres ? Justifiez.*

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	27	69,23%
Non	12	30,77%

(Tableau 03)

Représentation graphique



## Commentaire

69,23% d'enseignants questionnés ont répondu "oui" en justifiant que le programme officiel contient des activités et des contenus convenables aux niveaux des apprenants. Certes que l'enseignant est considéré comme le tout il est l'animateur et le facilitateur, donc à son tour il connaît bien ses apprenants et leurs besoins en classe, mais les enseignants interrogés suivent majoritairement le programme sans y apporter de changements, tous le respectent dans le but de ne pas s'éloigner de nouvelles directives de la tutelle.

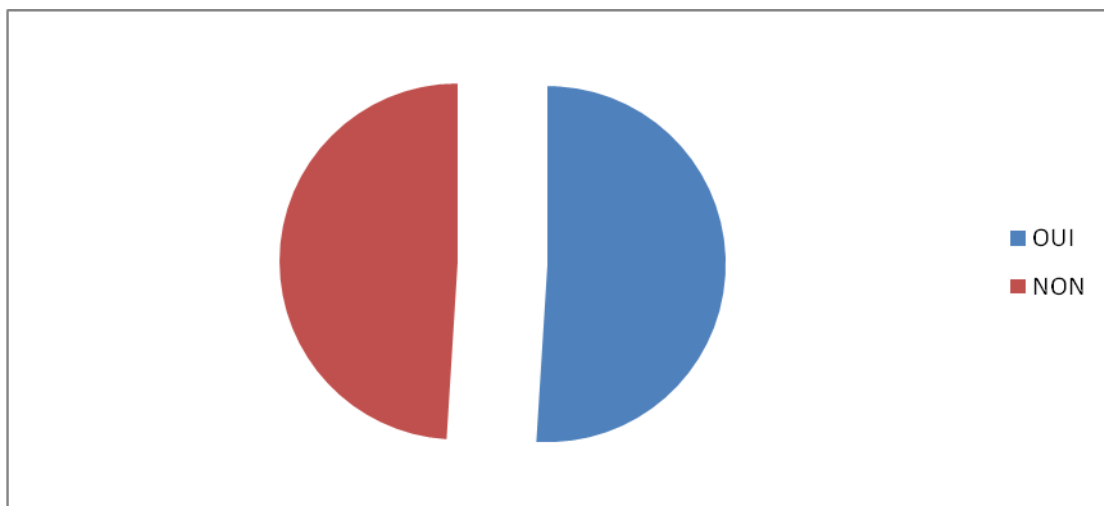
Les 30,77% d'enseignants interrogés, ont témoigné une réserve quant à cette question, il y a eu des réponses vagues, d'autres hors contexte. Cependant, il est à noter que les pratiques effectives sont toujours individuelles et propres à chaque enseignant, ce qui ne permet pas de généraliser les observations faites. De plus, la classe de langue n'est pas toujours homogène au point de vue des niveaux d'apprentissage des apprenants. Les procédures par lesquelles on accède au sens varient toujours en fonction du niveau des apprenants. Pour cela des activités qui impliqueraient l'apprenant devraient être développées. Il devient nécessaire de réfléchir à des circonstances où l'apprenant peut accomplir des tâches à finalité collective.

**Q4 :** *Le contenu du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> AS lettres répond-il aux objectifs culturels du FLE ?*

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	18	46,15%
Non	21	53,85%

(Tableau 04)

## Représentation graphique



### Commentaire

D'après les réponses affichées dans le tableau, nous voyons que 46,15% sont les enseignants qui ont répondu négativement, le contenu du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> ASL ne répond pas aux objectifs culturels du FLE, ce qui renvoie à l'absence des supports intégrés qui peuvent répondre vraiment à ce type de besoin. Le problème est du parfois à l'ingérence de comment exploiter les supports didactiques en classe de langue étrangère aussi la culture maternelle est celle qui est dominante à travers les textes littéraires qui la présentent, au même le manuel présente parfois des récits historiques manifestant la période de la colonisation et la guerre d'Algérie, qui pousse les apprenants à avoir des représentations négatives vis-à-vis de la langue française "*Langue du colonisateur*". Et pour 53,85% retracent que le contenu et les thèmes du manuel s'ouvrent sur plusieurs autres cultures étrangères que la culture nationale de même l'apprenant est toujours en contact avec certains éléments à charge culturel dans les supports.

A la lumière de cette question, nous signalons que le manuel scolaire contient et intègre des supports qui peuvent répondre à la compétence culturelle et interculturelle.

**Q5 : Pensez-vous que la culture de la langue enseignée est véritablement prise en compte dans le programme du FLE ? Justifiez.**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Tout à fait oui	02	05,13%
Oui	17	43,59%
Tout à fait non	04	10,26%
Non	16	41,03%

(Tableau 05)

Représentation graphique



## Commentaire

A partir des résultats obtenus nous remarquons qu'il y a un grand écart entre les enseignants où 19 enseignants ont répondu positivement (oui et tout à fait oui) la compétence culturelle est évidemment prise en compte dans le manuel scolaire de FLE de 1<sup>ère</sup> ASL, car ils trouvent qu'à travers l'existence des textes littéraires à thématique culturelle, la dimension interculturelle intervient involontairement sans au préalable n'avoir aucune intention. Un enseignant déclare que : *"alors que nous la prenions en compte ou pas, cette dimension s'impose lorsqu'un texte est marqué culturellement"*.

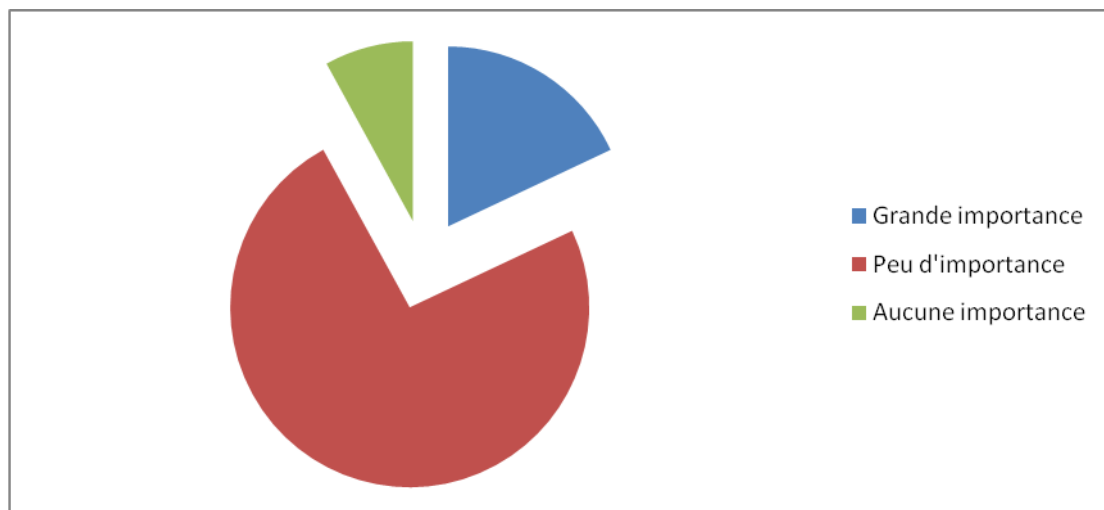
Nous précisons aussi que les 20 autres enseignants retracent que le contenu du manuel scolaire ne répond pas à la dimension interculturelle car les supports et les moyens exploités ne peuvent pas répondre à ce type de besoin et leur mauvaise exploitation en classe de langue.

**Q6 :** *Quelle importance donne-t-il le système éducatif algérien à la dimension culturelle ?*

Réponses	Nombre	Pourcentage
Grande importance	07	17,95%
Peu d'importance	29	74,36%
Aucune importance	03	07,69%

(Tableau 06)

Représentation graphique



### Commentaire

D'après les résultats obtenus nous pouvons remarquer que presque la majorité soit 74,36% des enseignants signale que le système éducatif algérien accorde peu d'importance à l'objectif culturel, qu'il y a aucune prise en compte de la dimension interculturelle, d'autant plus ne le touche que d'une manière superficielle en engageant l'apprenant dans le cadre de sa culture nationale et en ingérant la culture de l'autre ou de la langue étrangère

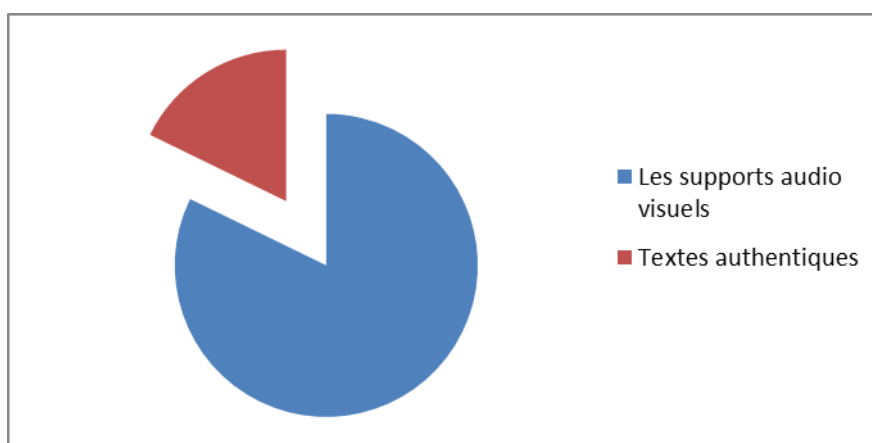
étudiée. Les 17,95% autres affirment que le système éducatif algérien accorde une grande importance à l'aspect culturel de la langue étudiée et il touche à la culture nationale ainsi que la culture étrangère. En effet, on trouve qu'il y'a 7,69% des enseignants pensent qu'il n'existe pas aucune relation entre le système éducatif algérien et la dimension interculturelle car il y'a un manque de moyen nécessaires qui mettraient à leurs disposition le point culturel.

**Q7** : *Selon votre expérience quels sont les moyens adoptés pour bien transmettre la compétence culturelle ?*

Réponses	Nombre	Pourcentage
Les supports audio visuels	32	83%
Textes authentiques	07	17.95%

(Tableau 07)

Représentation graphique



### Commentaire

D'après les réponses obtenues , nous voyons que 83% des enseignants et pour améliorer l'acquisitions de la compétence interculturelle de leurs apprenants, ils adoptent des moyens

pédagogiques où ils proposent d'intégrer dans leurs cours des supports externes qui contiennent les traits culturels de la langue enseignée et qui peuvent répondre à l'approche interculturelle, ils proposent même d'exploiter les documents ludiques, audio ou bien audiovisuels afin de faire apprendre aux enfants comment s'ouvrir sur la culture étrangère en préservant la culture nationale.

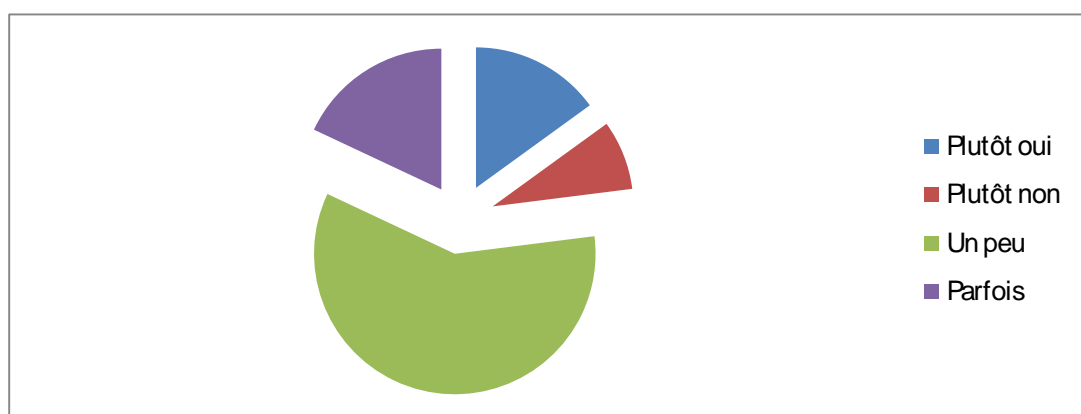
En effet, ces documents sont évidents en classe de langue car nous avons touché qu'il donne une place très importante pour l'interculturel. Par contre 17,95% se préfèrent l'utilisation des textes authentiques car d'après eux ces derniers représentent l'esprit moral de la culture et ils véhiculent la réalité de la pratique sociale et culturelle d'un groupe d'appartenant culturels différents. Ces documents donnent un coup de main aux apprenants pour plonger dans la culture de l'autre.

**Q8 :** *Sentez-vous vraiment que vous êtes dans l'air de l'interculturel ? Justifiez.*

Réponse	Nombre	Pourcentage
Plutôt oui	06	15,38%
Plutôt non	03	7,69%
Un peu	23	58,97%
Parfois	07	17,95%

(Tableau 07)

## Représentation graphique



### Commentaire

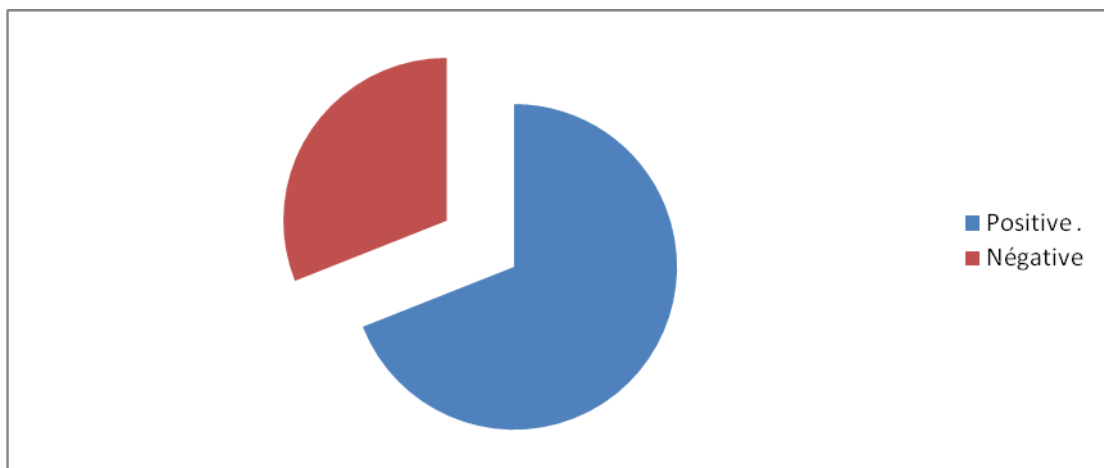
Dans le nombre de réponses, nous constatons que 58,97% un peu plus de la moitié des enseignants ont répondu par " *Plutôt oui* " et de l'autre part nous voyons que 15,38% des enseignants ne se sentent réellement qu'ils sont dans l'interculturel, et d'après ces réponses des enseignants, nous romprons à quel point la majorité des enseignants sont satisfaits, en confirmant qu'ils ne se sentent vraiment être au cœur de cette interculturalité. Selon eux, l'Algérie est connue par la coexistence de différentes cultures dans le stade sociale à travers lequel les algériens grandissent dans ce climat de l'interculturel et ce qui leurs a permis s'avoir un esprit d'ouverture, de l'altérité et de tolérance ils acceptent l'autre en vivant avec lui et en s'adaptant avec sa différence en tous les niveaux des traditions, des comportements ou des attitudes.

**Q9** : *Quelles représentations font-ils vos apprenants du FLE vis-à-vis de la culture qu'elle véhicule ?*

Réponses	Nombre	Pourcentage
Positive	27	69,23%
Négative	12	30,77%

(Tableau 08)

## Représentation graphique



### Commentaire

69,23% des apprenants qui ont des représentations positives vis-à-vis de la langue française puisque le fait de connaître la langue et la culture qu'elle véhicule c'est une sorte d'ouverture sur le monde et l'universalité.

Néanmoins, cela requiert des compétences linguistiques et communicatives ainsi que des attitudes culturelles. Aussi le fait de prendre en compte la culture de la langue étrangère étudiée motive l'apprenant en classe de FLE " *conte, chanson, fable, etc.* "

Pour les représentations négatives, nous avons remarqué que le pourcentage de 31% des apprenants ont des représentations négatives vis-à-vis de la langue française et ce qui justifie par leurs relations avec le français et qui renvoie à des causes historiques et religieuses.

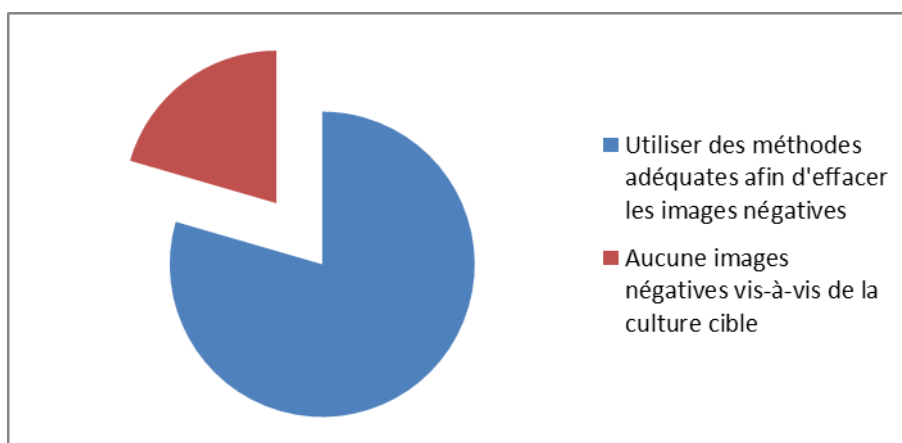
A partir de ces réponses nous pouvons dire que les enseignants généralement prennent les représentations et les attitudes de leurs apprenants vis-à-vis de la langue française en classe de FLE.

**Q10 :** *Comment réagissez-vous, si vos apprenants ont des représentations négatives ?*

Réponse	Nombre	Pourcentage
Utiliser des méthodes adéquates afin d'effacer les images négatives.	31	79,49%
Aucunes images négatives vis-à-vis de la culture cible.	08	20,51%

(Tableau 10)

### Représentation graphique



### Commentaire

En observant les réponses données par les enseignants et après la comparaison entre ces réponses collectées nous sommes attirés par plusieurs d'opinions, de point de vue et des méthodes exploitées. 79,49% enseignants qui assurent que face des représentations négatives des apprenants vis-à-vis de la langue et de la culture qu'elle véhicule, ils proposent premièrement de montrer aux leurs apprenants l'aspect positif de la culture tout en dépassant toute sorte de stéréotype et en débarrassant de tous les préjugés en exploitant des méthodes favorables. De plus ils asseyent d'effacer toutes les mauvaises idées en prenant évidemment conscience de l'apprenant. Tandis que 20,51 % autres eux déclarent qu'il y'a aucune image négative concernant la langue et la culture qu'elle véhicule en classe.

Nous voyons que cette stratégie semble plus utile en classe de langue, ou l'enseignant toujours au service de son apprenant en lui aidant de se débarrasser de toutes sortes de préjugés et de stéréotypes.

### **II. 3- Interprétation des résultats**

La majorité des enseignants donne une grande importance à la composante linguistique par rapport à la composante culturelle qui est un peu marginalisée. Alors ils considèrent la langue comme un moyen de communication. La propriété a été donnée à la (compréhension /production orale et écrite) à partir l'importance qu'occupe la composante linguistique en classe de FLE. Ces éléments sont indispensables pour favoriser une compétence communicative d'une part et d'autre part, certains donnent une grande importance à la culture qu'elle véhicule.

### **II. 4- Synthèse**

En tenant compte les réponses obtenues nous retiendrons que les cours de langues ont besoin de l'intégration de l'approche interculturelle parce qu'elle demeure très importante car elle joue un rôle très important dans l'apprentissage de la langue étrangère et sa qualité, et pour réaliser cette approche en réalité en classe des langues, les enseignants proposent diverses méthodes en s'appuyant sur les textes littéraires.

Donc, nous pensons qu'il ne faut pas apprendre seulement la langue comme un système de signes mais apprendre aussi la culture qu'elle véhicule dans le cadre de l'enseignement /apprentissage du FLE, ce qui indique évidemment que la langue et la culture sont inséparables et vont ensemble, car elles sont étroitement liées surtout lorsqu' il s'agit d'acquérir la compétence communicative.

En définitive, à partir d'une compétence culturelle, qui n'a pas été acquise par l'apprenant de 1<sup>ère</sup> ASL, pour des raisons plus ou moins Historiques, qui reviennent à la période coloniale française ce qui créent des représentations négatives vers la culture française qui augmentent chez les apprenants algériens des images et des opinions déformées qui influencent négativement sur leurs rapports avec cette culture et elles problématisent la réussite de la rencontre avec la culture cible et à cause de ces dernière, l'apprenant n'acquiert pas la compétence interculturelle.

## **Conclusion**

À partir d'une compétence culturelle qui n'a pas été acquise par l'apprenant de 1<sup>ère</sup> ASL, pour des raisons plus au moins historique qui reviennent à la période coloniale française ce qui créent des représentations négatives sur la culture française qui augmentent chez les apprenants algériens des images et des opinions déformées qui influencent négativement sur leurs rapports avec cette culture et elles problématissent la réussite de la rencontre avec la culture cible et à cause de ces dernières l'apprenant n'acquiert pas la compétence interculturelle.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Généralement en Algérie la langue française prend le statut d'une langue étrangère, néanmoins, en réalité cette langue possède une place très importante au sein de notre patrie du fait qu'elle est utilisée dans tous les domaines d'une part. Et d'autre part, elle représente essentiellement un moyen d'ouverture sur le monde extérieur, un outil de communication très important, et d'accès à la culture.

Donc, et à partir de notre modeste travail nous avons tenté de le consacrer à l'approche interculturelle en classe de FLE de 1<sup>ère</sup> ASL. Tout d'abord, nous avons essayé de parler un petit peu de la langue et la culture qu'elle véhicule ainsi que l'importance de l'aspect interculturelle en classe de FLE et ses finalités de construire un citoyen ouvert sur le monde extérieur. Et aussi d'étudier les causes principales qui empêchent en quelques sortes la réalisation en réalité de l'approche interculturelle en classe de FLE de 1<sup>ère</sup> ASL.

Pour aboutir à cet objectif, nous avons analysé le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> ASL en se basant sur les textes et sur quelques images qu'ils y existent et qui peuvent constituer à l'exploitation d'une approche interculturelle d'une part. D'autre part nous avons fait une enquête en distribuant un questionnaire destiné aux enseignants de 1<sup>ère</sup> ASL pour éclaircir les difficultés de l'application de cette approche interculturelle en classe du FLE de 1<sup>ère</sup> année secondaire.

Par ailleurs, selon les réponses obtenues des enseignants, nous synthétisons que l'aspect linguistique de la langue française est le plus dominant dans le processus de l'enseignement/apprentissage de cette dernière par rapport à son aspect culturel. Les enseignants du cycle secondaire reconnaissent l'importance qu'occupe la compétence interculturelle en classe du FLE mais d'après leurs témoignages aucune pratique n'a été réalisée. En revanche, le contenu du manuel scolaire fait un grand appel à l'approche interculturelle où nous avons noté que toute conception du manuel scolaire du FLE s'inscrit dans l'univers culturel. De fait, que tout support dans le contenu du manuel respectera la relation entre la langue et la culture en formant la classe de FLE dans un univers interculturel.

Selon ces interprétations y arrivées, nous pouvons dire que le problème où les difficultés de la réalisation de cette approche interculturelle ne réside pas au niveau du manuel scolaire mais il paraît d'un autre côté tel que le rapport entre les apprenants et la culture de la langue enseignée, ils ont des préjugés et des stéréotypes sur les français, aussi ils voient que la langue française est celle de l'ancien colonisateur. Sans oublier qu'à travers notre

questionnaire nous avons noté que les enseignants eux-mêmes ignorent les méthodes efficaces avec lesquelles ils peuvent faire attention à cette approche interculturelle. Nous avons constaté aussi qu'il existe d'autres causes essentielles qui participent à l'empêchement de l'intégration de la dimension interculturelle en classe de FLE tels que : la vision de la société vers la culture de l'autre, la langue elle-même et son Histoire en Algérie.

Malgré les initiatives du gouvernement algérien et sa volonté pour l'intégration réelle de la composante culturelle dans le système éducatif algérien dans tous les niveaux comme étant une ouverture sur le monde, celle-ci n'est pas réellement pris en charge. Il est temps alors de prendre de nouveaux pas dans l'enseignement/apprentissage du FLE, des changements qui devront être au service de l'apprenant afin de pouvoir être au centre de l'approche interculturelle et l'interculturalité dans le monde.

Donc, nous pouvons autrement dire qu'il faut prendre en charge les deux aspects linguistiques et culturels de la langue dans le processus de la langue française, dans tout cela l'enseignant doit jouer un rôle très important ou il doit exploiter les différentes activités dans l'application de la dimension interculturelle et les considère comme source pour l'exploitation interculturelle.

Ici, nous sommes arrivés à la fin de notre modeste travail de recherche qui ne prétend pas à l'exhaustivité. Il peut néanmoins inciter à proposer une nouvelle question qui mène à d'autres recherches. L'Algérie est l'un des pays les plus connus par leurs diversités linguistiques et culturelles à la fois. Nous pouvons poser la question suivante, comment peut-on favoriser cette discipline récente de l'approche interculturelle dans le domaine des langues ? C'est autant une question à laquelle d'autres études ultérieures vont sans doute tenter de répondre.

## **LA BIBLIOGRAPHIE**

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### I. Ouvrages

Benmesbah. Au français dans le monde, n°330, p12.

Benrabah Mohamed, Langue et pouvoir en Algérie : Histoire d'un traumatisme – linguistique, Paris, Séguier, 1999, p. 246.

Blanchet Philippe : « l'approche interculturelle en didactique du FLE », (2005).

Byram Michael, Gribkova Bellaet Starkey Hugh, Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, p30.

Carlo E, M, l'interculturel, Clé internationale, Paris, 1998, p. 41.

Chaudenson Robert, proposition pour une grille d'analyse des situations linguistiques de l'espace francophone, Paris, A. C. C. T. I. E. C. F, 1988, p. 1.

Chauves Rose-Marie, Lionel Favier et Soizic Pélissier, L'interculturel en classe.

Chiss J. L, Didactique intégrée des langues : l'exemple de la bivalence au Brésil, étude de linguistique appliquée n°121, Mars 2001, p. 66.

Clanet Claude, L'interculturel, Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines, CLA, Toulouse, France, 1986, p. 16.

Denis M. cité dans : « l'interculturel en classe » édition PUG, (2012).

Dervin Fred, compétence interculturelle, Edition des archives contemporaines, 2017, p. 6.

De Saussure. F, Cours de linguistique générale, 1857-1913.

DIB, Mohamed, ITINÉRAIRES ET CONTACTS DE CULTURES, Ecrivains : écrits vains, ruptures, vol. 21-22, n°6 (16/02/1993), p. 30.

Hymes D, In FRANÇAIS 1<sup>ière</sup> année LMD, Achever d'imprimer sur les presses, ENAG, Réghaia, Algérie, 2010, p. 241.

Lacheraf Mostefa, (1976), L'Algérie : nation et société, [livre], sur le site Google books, 380 pages, consulté le 22 avril 2019, <https://books.google.dz/books>

?id=rfbXDwAAQBAJ&dq=%27algérie+:nation+et+société&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjO\_d\_Y0NjiAhUr8- AKHU00BMMQ6AEIJTAA.

Leclerc. J, L'aménagement linguistique dans le monde, Québec, 2001

Neuner Gerhard, Byram Michael, La compétence interculturelle, Chapitre I, Editions du Conseil de l'Europe, 2003, p. 14

PRETCEILLE, Abdallah, M, l'éducation interculturelle, Que-sais-je, n0 3487, PUF, Paris, 2004, p51.

Martine Abdallah-Pretceille, Quelle école pour quelle intégration ? Paris, Hachette, 1992, p. 36-37.

Pretceille Martine Abdallah, L'éducation interculturelle, édition 3e, 2010, p. 59.

Queffélec Ambroise, et al, Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues, Duculot, De boeck Supérieur, 2002, p. 19.

Taleb Ibrahim Khaoula (2007), Les algériens et leur(s) langue(s)[livre], sur le site Google books, 420 pages, consulté le 10 avril 2019, [https://books.google.dz/books?id=K0OAAAAYAAJ&q=les+algeriens+et+leur\(s\)langue\(s\)&dq=les++algeriens+et+laur\(s\)langue\(s\)&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwi7z9Oy1NjiAhX18OAKHSLpCJwQ6AEIJzAA](https://books.google.dz/books?id=K0OAAAAYAAJ&q=les+algeriens+et+leur(s)langue(s)&dq=les++algeriens+et+laur(s)langue(s)&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwi7z9Oy1NjiAhX18OAKHSLpCJwQ6AEIJzAA)

Taylor Edward Burnett, Primitive culture, Peter smith Pub, Gloucester, 1986, p. 55.

Vinsonneau G, Culture et comportement, Armand. Colin, 2ed édition, Paris, 2000, p. 51.

Windmuller Florence, Français langue étrangère (FLE), L'approche culturelle et interculturelle", Ed Belin, 2011, p. 38.

Zarate Geneviève, Représentation de l'étranger et didactiques des langues, impression, Paris, mars 2004, France, p. 29.

## **II. Mémoires et Thèses**

Boughazi Akila, Des stratégies pour développer des compétences interculturelles à travers le texte littéraire : Cas de la 1<sup>ère</sup> lettre, Mémoire de Magistère (Didactique), Oran, Université d'Oran Es-Sénia, S. d.

Boughazi Akila, La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie. Essai d'analyse du manuel de 1ère année secondaire, Thèse de doctorat (Didactique des langues-cultures étrangères), Oran, Université d'Oran 2, Année 2016-2017.

BT Dalla, chapitre II : Le français en Algérie, Thèse de doctorat, Djelfa, Université Ziane Achour, 2017.

Chemmar Saïd, La dimension interculturelle dans les manuels de français au secondaire. Une réflexion sur la place de la compétence interculturelle : Le cas du manuel de français de 1<sup>ère</sup> AS, Mémoire de Magistère (didactique), Biskra, Université de Mohammed Kheider, 2013-2014.

Djedjiga Bouzidi, Pour une approche interculturelle de l'enseignement/apprentissage du fle en 3<sup>ème</sup> année moyenne, Mémoire de Master (didactique de FLE), Bejaia, Université Abderrahmane Mira, 2014-2015.

Ghalim Hichem, La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas des apprenants de 1<sup>ière</sup> année secondaire du lycée Larbi Ben M'hidi, Mémoire de Master (FLE et didactique des langues-cultures), Biskra, Université Mohamed KHIDER, 2013.

Guergueb Amira, Apport des approches interculturelles dans l'enseignement /apprentissage du FLE- cas du manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AS, Mémoire de Master (didactique), Biskra, Université Mohamed KHIDER, 2016-2017.

Hamidou Nabila, De la dimension culturelle à la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie, Thèse de Doctorat, Oran, Université d'Oran II, 2008-2009.

Mahdjoubi Chaima, La dimension culturelle nationale dans le manuel scolaire algérien en classe de FLE : cas de manuel de 2<sup>ème</sup> AS, Mémoire de Master (Sciences du langage et sémiologie de la communication), Ouargla, Université KASDI Merbah, 2015-2016.

### **III. Documents officiels**

Bérard E, In FRANÇAIS 1ère année LMD, Achever d'imprimer sur les presses, ENAG, Réghaia, Algérie, 2010, p. 245.

FRANÇAIS 1ère année LMD, Achever d'imprimer sur les presses, Réghaia, Algérie, ENAG, 2010, p. 241-245.

Hymes D, In Français 1ièreannée LMD, Achever d'imprimer sur les presses, ENAG, Réghaia, Algérie, 2010, p. 241.

Le manuel de 1<sup>ère</sup> année secondaire Lettres.

### **IV. Dictionnaires**

Cuq Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français, Clé International, Ed Jean PENCREACH, Paris, 2003, p. 218.

Dictionnaire encyclopédique, Larousse, Paris, 1980.

Le Nouveau Petit Robert 1993.

### **V- Sitographie**

De Alexia, (2016), Blog> Langues>FLE> Qu'est-ce que le FLE ? [Magazine], consulté le 17 avril 2019, <https://www.superprof.fr/blog/definition-Français-langue-étrangère/>

L'Organisation internationale de la Francophonie, Former les apprenants de FLE à l'interculturel-portail-du-fle-h-info, p10-11, consulté le 10 mars 2019 sur ligne, [http://www.Franc.parler.org/dossier/interculturel\\_former.htm](http://www.Franc.parler.org/dossier/interculturel_former.htm)

Palis des notions, Alger, samedi 13 mai 2000, Site web de la présidence de la république : « www. El-mouradia. Dz » ; cité dans Fatiha Fatma Ferhani, 2006, Le français AUJOURD'HUI [site Web], consulté le 07 juin 2019, <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd'hui-2006-3page-11.htm>.

Porcher L, In Spot publicitaire en didactique du FLE en Chine : pour une communication interculturelle p245, consulté : le 26/05/2019, [gerflint , Fr/Base/chiner/gian. pd](http://gerflint.fr/Base/chiner/gian.pd).

PORCHERL, Sur [:http://classes.b.f.fr/classes/pages/actes/2/porcher.rtf](http://classes.b.f.fr/classes/pages/actes/2/porcher.rtf),

Puren Christian, La compétence culturelle et ses composantes, p. 05, sur le site :<http://www.christiana.com/mes-travaux-liste-et-liens/2013b>.

Radenkovic Godard, In Ahmad Helaiss, L'enseignant comme médiateur interculturel en classe de français langue étrangère, Arabie Saoudite, p. 01, <http://journals.openedition.org/rdlc/3013> Consulté le 20 avril 2019.

Synergie Algérie (14 mai 2010),PAGE D'ACCUEIL<DISSERTATION<LANGUESMATERNELLES ET LANGUES ETRANGERES EN ALGERIE : CONFLIT OU COHABITATION ? [Site Web], consulté le 02 mai 2019, <https://www.etudier.com/dissertation/Langues-Maternelles-Et-Langues-Etrangères-En /263361.html>.

## **ANNEXES**

## Quelques images du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> ASL

On dénombre environ 7 000 langues dans le monde. L'Asie en compte plus de 2 100, mais sa population est de 3,6 milliards d'habitants. L'Afrique, avec près de 2 000 langues pour moins de 800 millions d'habitants, connaît la plus grande diversité en la matière : affichant une population voisine, les Amériques ne totalisent que 1 000 langues, tandis que l'Europe (730 millions d'habitants) n'en a que 225. C'est dire l'étendue du champ de recherche offert aux spécialistes des langues africaines.

Les linguistes sont tous d'accord pour répartir les 2 000 langues africaines en quatre superfamilles (ou phylums) : Niger-Congo, qui en regroupe 1 436 (y compris les 500 de la famille Bantoue), Afroasiatique (371), Nilo-Saharienne (196) et Khoisan, au sud du continent (35).

Tandis que certains pays, notamment en Afrique du Nord, où l'arabe domine largement, abritent un nombre restreint de langues, d'autres sont le foyer d'un nombre étonnant de communautés linguistiques. C'est le cas en particulier du Nigeria, qui en regroupe quelque 500, et du Cameroun (300). Mais la situation de ces deux pays présente une différence de taille. L'émission linguistique au Cameroun a favorisé l'essor de langues étrangères, le français ainsi que, dans une moindre mesure, l'anglais, introduites par les anciens colonisateurs. Le Nigeria utilise largement l'anglais, mais il possède aussi les deux langues subsahariennes comptant



le plus grand nombre de locuteurs : le haoussa, parlé par près de 25 millions de personnes (y compris une bonne partie des habitants du Niger), et le yorouba, par 20 millions.

La très grande majorité des 2 000 langues recensées n'est parlée qu'à l'intérieur d'un même groupe. Certaines, cependant, se sont dégagées du lot pour servir à la communication intergroupes. Parmi les plus connues de ces langues "véhiculaires", l'amharique en Éthiopie, le swahili en Afrique de l'Est, le sango en Afrique centrale, le haoussa, le mandingue, le moré, le songhaï dans de vastes régions de l'Ouest africain. On le disait : les spécialistes de la linguistique africaine ont de quoi s'occuper.

d'après D. Metaillet,  
JA/L'INTELLIGENT n° 2292 - 2004.

## Séquence 1

*(Un adolescent français a produit les deux discours suivants qui ont été transcrits de l'oral).*

1

Non, les habitants de c'pays, ils ont pas toujours parlé com'nous...et d'abord le pays, il a pas toujours été com'ça.....j'vois qu'tu piges pas, t'es trop p'tit pour ça mais j't'explique quand même, même si j'ai pas trop le temps maintenant. Voilà, un pays il fait des guerres...heu...il gagne ou il perd des terres et... sa forme elle peut changer, et la langue aussi. Tu vois, il a fallu du temps pour qu'elle devienne c'qu'elle est...c'qu'on sait c'est qu'il y avait d'abord des Gaulois... eux ils parlaient une langue et puis les Romains, ils sont venus et ils les ont soumis. Com'eux, ils parlaient le latin, les Gaulois aussi ils ont commencé à parler latin. Mais après, il y a eu heu...les Francs, eux, ils parlaient une langue germanique, alors le latin il s'est encore mélangé, il est plus resté le même... on l'a transformé et p'tit à p'tit, le français il s'est construit. Aujourd'hui, y'a beaucoup de pays qui le parlent, tiens! par exemple...heu...le Québec, le Québec ? c'est une partie du Canada, heu... aussi dans une partie de la Belgique et ... de la Suisse, aussi dans les territoires qui sont à la France, com'la Martinique ou la Réunion, le français on l'parle un peu dans les anciennes colonies de not'pays. Tu vois ce livre, sur mon étagère, tu peux le lire maint'nant, il parle de ça, tu m'diras c'que tu as compris ce soir.

Les auteurs

2

Je vais vous expliquer comment s'est constitué le français. Cette langue s'est formée petit à petit. Elle est le produit de l'histoire de ce pays. Les Gaulois qui parlaient une langue celtique ont été soumis par les Romains. Comme ces derniers parlaient le latin, les Gaulois ont fini par le parler plus ou moins. Par la suite, le pays a été envahi par les Francs qui parlaient une langue germanique. Le français va se constituer par transformation du latin, il s'enrichira au fur et à mesure par l'emprunt à d'autres langues pour devenir la langue que nous parlons et écrivons actuellement. Le français se parle également dans une partie de la Belgique, du Canada, de la Suisse, dans les départements et territoires français d'outremer (DOM-TOM). Il est également parlé plus ou moins dans les anciennes colonies. Je suis à votre disposition si vous avez des questions.

Les auteurs

## La tauromachie : sport, spectacle, ou barbarie ?



La corrida alimente régulièrement les polémiques entre partisans et détracteurs. Les partisans de la corrida soutiennent qu'il s'agit d'un élément essentiel de la culture ibérique ancestrale, partie fondamentale des ferias\* qui se tiennent en Espagne d'avril en octobre. De plus, sans la corrida, les ganaderias\* n'auraient plus lieu d'exister et, de ce fait, la race des taureaux de combat s'éteindrait.

Pour ses détracteurs, la corrida est un spectacle sanguinaire qui se termine inéluctablement par la mise à mort du taureau, aussi ne peut-elle plus s'effectuer en France que dans les villes revendiquant une tradition tauromachique de plus de cinquante ans.

Toutefois, certaines formes de sport tauromachique pourraient rapprocher les antagonistes puisque les combats ne se terminent pas par la mise à mort de l'animal. Il en va ainsi de la course camarguaise en France, qui consiste à arracher au taureau divers attributs tels la cocarde placée au milieu du front ou les pompons fixés à ses cornes.

L'Encyclopédie Larousse, 1999.

## Séquence 2

- Pour moi, dit-il, les titres de famille ne signifient rien. Ainsi, papa, tu sais combien je t'aime ! Or je t'aime, non pas parce que tu es mon père ; je t'aime parce que tu es mon ami. En effet, tu n'as aucun mérite à être mon père, mais je regarde ton amitié comme une haute faveur que tu ne me dois pas et que tu m'accordes généreusement.

- Ah ! répond M. Lepic

- Et moi, et moi ? demandent grand frère Félix et soeur Ernestine.

- C'est la même chose, dit Poil de Carotte. Le hasard vous a fait mon frère et ma soeur. Pourquoi vous en serais-je reconnaissant ? A qui la faute, si nous sommes tous les trois des Lepic ? Vous ne pouviez l'empêcher. Inutile que je vous sache gré d'une parenté involontaire. Je vous remercie seulement, toi, frère, de ta protection, et toi, soeur, de tes soins efficaces. [...]

- Et ce que je dis, ajoute Poil de Carotte, je l'affirme d'une manière générale, j'évite les personnalités, et si maman était là, je le répéterais en sa présence.

- Tu ne le répéterais pas deux fois, dit grand frère Félix.

- Quel mal vois-tu à mes propos ? répond Poil de Carotte. Gardez-vous de dénaturer ma pensée ! Loin de manquer de coeur, je vous aime plus que je n'en ai l'air. Mais cette affection, au lieu d'être banale, d'instinct et de routine, est voulue, raisonnée, logique.

**J. Renard**, *Poil de Carotte*, éd. ENAG, 1992.

## Séquence 1

### Happé par un poulpe

Au moment où nous nous pressions les uns sur les autres pour atteindre la plate-forme, deux autres bras, cinglant l'air, s'abattirent sur le marin placé devant le capitaine Nemo et l'enlevèrent avec une violence irrésistible.

Le capitaine Nemo poussa un cri et s'élança au-dehors. Nous nous étions précipités à sa suite.

Quelle scène ! Le malheureux, saisi par le tentacule et collé à ses ventouses, était balancé dans l'air au caprice de cette énorme trompe. Il râlait, il étouffait, il criait : "A moi ! à moi !" Ces mots, prononcés en français, me causèrent une profonde stupeur ! J'avais donc un compatriote à bord, plusieurs, peut-être ! Cet appel déchirant, je l'entendrai toute ma vie.

L'infortuné était perdu. Qui pouvait l'arracher à cette puissante étreinte ? Cependant le capitaine Nemo s'était précipité sur le poulpe, et, d'un coup de hache, il lui avait encore abattu un bras. Son second luttait avec rage contre d'autres monstres qui rampaient sur le flanc du Nautilus. L'équipage se battait à coup de hache. Le canadien, Conseil et moi nous enfoncions nos armes dans ses masses charnues. Une violente odeur de musc pénétrait l'atmosphère. C'était horrible. Un instant, je crus que le malheureux, enlacé par le poulpe, serait arraché à sa puissante succion. Sept bras sur huit avaient été coupés. Un seul, brandissant la victime comme une plume, se tordait dans l'air. Mais au moment où le capitaine Nemo et son second se précipitaient sur lui, l'animal lança une colonne d'un liquide noirâtre, sécrété par une bourse située dans son abdomen. Nous en fûmes aveuglés. Quand ce nuage se fut dissipé, le calamar avait disparu, et avec lui mon infortuné compatriote !

J. Verne, *20 000 lieues sous les mers* - ed. Hachette, 1954.

## Séquence 1

1

### Le joueur de flûte de Hamelin

Il était une fois, une ville de Prusse envahie par les rats. Tout est dévoré, la famine menace. Voilà qu'un certain vendredi, se présente devant le maire de la ville, un grand homme, sec, avec un chapeau pointu... Il offrit, moyennant cent pièces d'or, de délivrer la ville du fléau qui la désolait. Le maire et les bourgeois acceptèrent.

Aussitôt l'étranger tira de son sac une flûte de bronze, et s'étant planté sur la place du marché il commença à jouer un air étrange et voilà qu'en entendant cet air, de tous les greniers, de tous les trous des murs ...rats et souris, par centaines, accourent à lui. L'étranger, toujours flûtant, s'achemina vers la rivière et là, ayant retiré ses chaussures, il entra dans l'eau suivi de tous les rats de Hamelin qui furent noyés. Il n'en restait plus qu'un seul dans la ville...

M. F. Gillard, - ed. Librairie Larousse

*Le joueur de flûte de Hamelin et étranges aventures de trois lutins.*

2

### Le jeune conteur

Dans toute l'Afrique, Toa le marchand n'aurait pu trouver un garçon capable de charger et de décharger les dromadaires plus vite que lui. Ni de présenter plus joliment les marchandises devant les tentes des bédouins, ni de mieux comprendre les bédouins, ni surtout de raconter de plus belles histoires, le soir, autour des feux, quand le Sahara devient aussi froid qu'un désert de glace, et qu'on se sent encore plus seul [...]. Cela attirait les clients dans le campement des nomades et Toa était content.

Alors le garçon racontait pour eux les histoires qui naissaient dans sa tête, là-haut sur la bosse de son dromadaire. Toutes ses histoires parlaient de l'Afrique jaune, le Sahara, l'Afrique du sable, du soleil, de la solitude, des scorpions, du silence. Et quand les caravanes repartaient sous le ciel brûlant, ceux qui avaient entendu les histoires du jeune garçon voyaient une autre Afrique du haut de leurs dromadaires : le sable y était plus doux, le soleil une fontaine, ils n'étaient plus seuls, la voix du petit garçon les accompagnait partout dans le désert.

Ce fut au cours d'une de ces nuits qu'un vieux chef touareg (il avait au moins cent cinquante ans) proposa un étrange marché à Toa...

D'après D. Pennac, *L'oeil du loup* - ed. Presse Pocket, 1994.

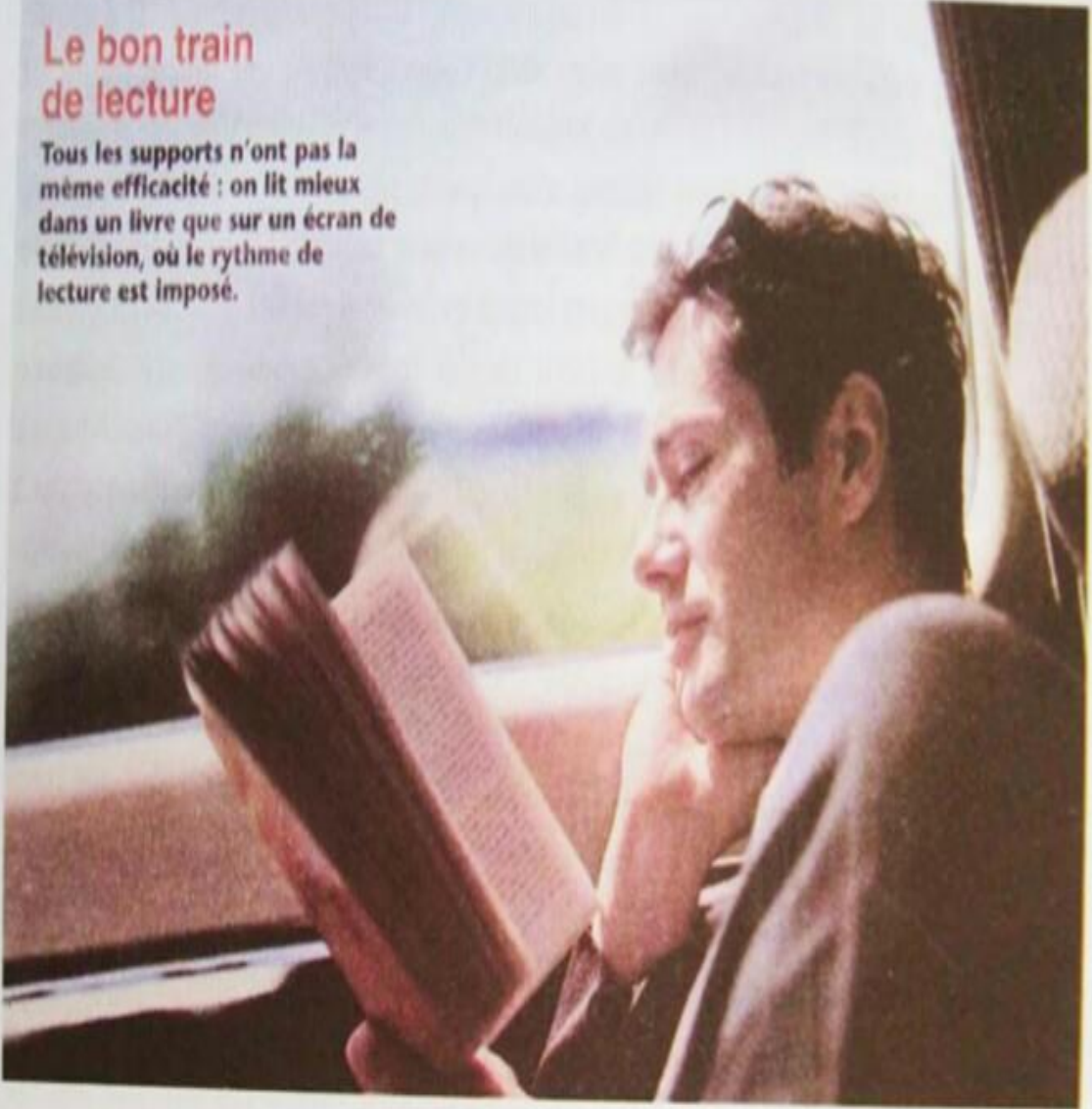


Disque d'argile représentant des hiéroglyphes datant de 1700 avant J.C.

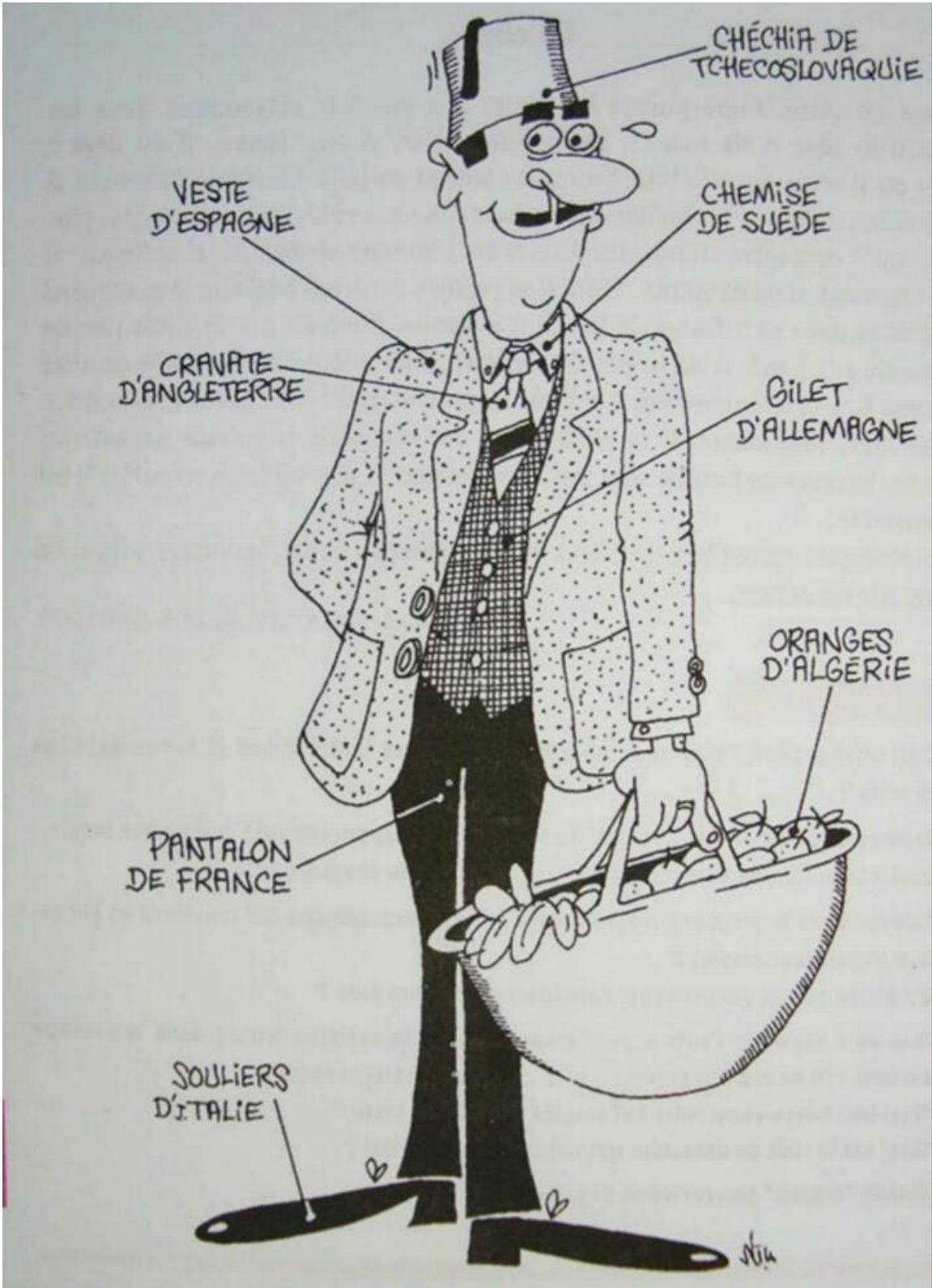
## Expression orale

### Le bon train de lecture

Tous les supports n'ont pas la même efficacité : on lit mieux dans un livre que sur un écran de télévision, où le rythme de lecture est imposé.



Science & Vie, septembre 2000.

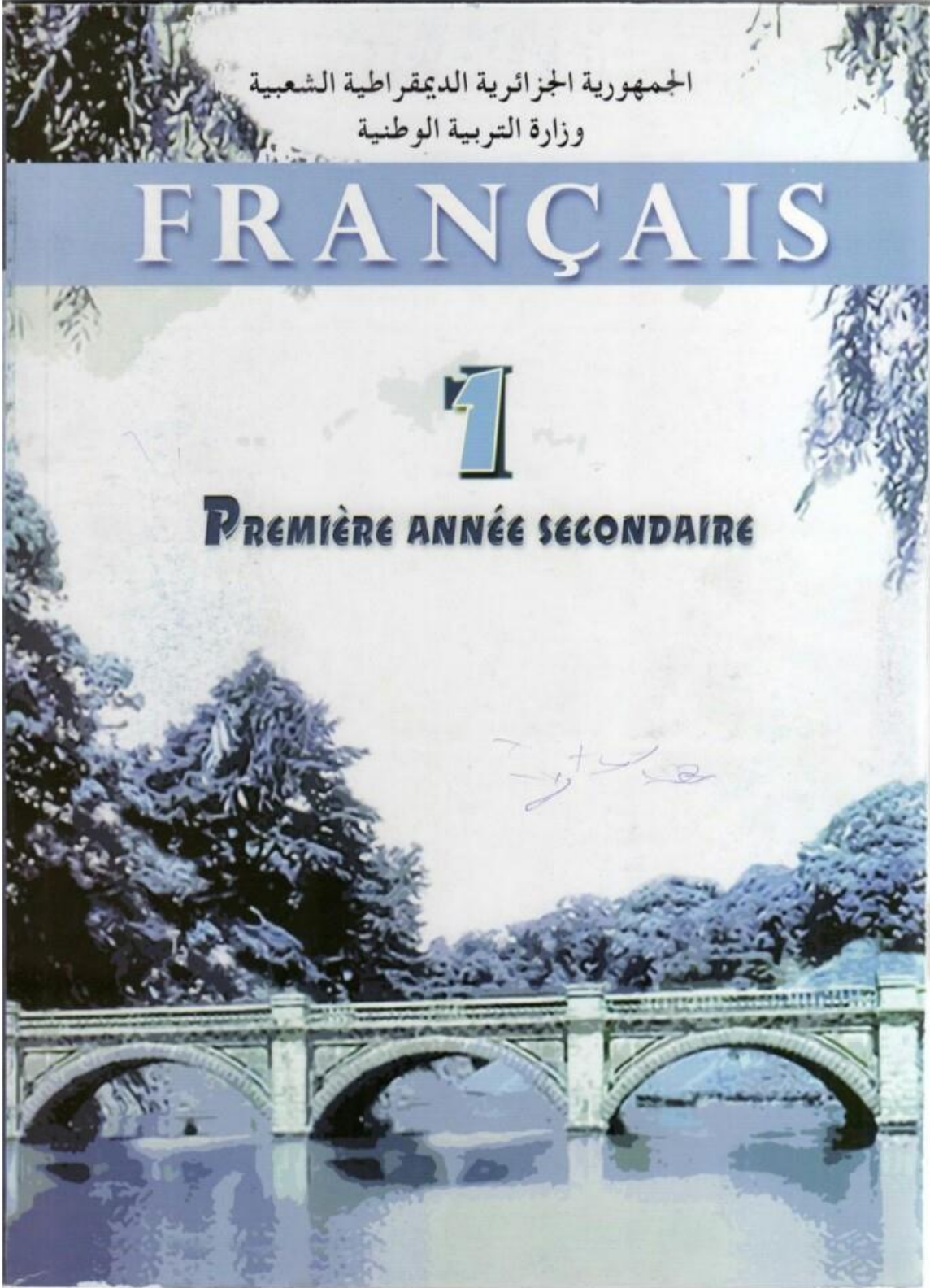


الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التربية الوطنية

# FRANÇAIS

1

PREMIÈRE ANNÉE SECONDAIRE



République Algérienne Démocratique et populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Hamma Lakhdar –EL-OUED-  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des langues étrangères  
Filière de français  
Système L. M. D



Ce questionnaire est destiné aux enseignants de 1<sup>ère</sup> année secondaire lettres

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude qui s'intitule « Revalorisation et exploitation de la dimension interculturelle dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE : cas du manuel de français de la 1<sup>ère</sup> AS lettres ».

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous remercions d'avance.

**Item1** : Quels sont les objectifs de l'enseignement /apprentissage du FLE du 1<sup>ère</sup> AS ?

- a / Objectifs linguistiques
- b / Objectifs culturels
- c / Objectifs linguistiques et culturels

**Item2** : Pensez-vous que vous pouvez enseigner la langue sans prendre en considération la culture qu'elle véhicule ?

- a / Oui  b / Non

**Item3** : Suivez-vous le programme du français du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> AS ?

Justifiez.

- a / Oui
- b / Non

.....

.....

.....

**Item4** : Le contenu du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> AS répond – il aux objectifs culturels du FLE ?

- a / Oui  b / Non

**Item5** : Pensez-vous que la culture de la langue enseignée est véritablement prise en compte dans le programme du FLE ? Justifiez.

a / Tout à fait oui  b / Oui

c / Tout à fait non  d / Non

.....  
.....

**Item6** : Quelle importance donne-t-il le système éducatif algérien à la dimension culturelle ?

a / Grande importance

b / Peu d'importance

c / Aucune importance

**Item7** : Selon votre expérience quels sont les moyens adoptés pour bien transmettre la compétence culturelle ?

.....  
.....  
.....

**Item8** : Sentez-vous vraiment que vous êtes dans l'air de l'interculturel ? Justifiez.

a/ Plutôt oui

b/ Plutôt non

c/ Un peu

d/ Parfois

.....  
.....

**Item9** : Quelles représentations font-ils vos apprenants du FLE vis-à-vis de la culture qu'elle véhicule ?

a / Positives

b / Négatives

**Item10** : Comment réagissez-vous, si vos apprenants ont des représentations négatives ?

.....  
.....  
.....

*Merci pour votre collaboration*